C

COLLECTION

DES

ROMANCES, CHANSONNETTES

ET

NOCTURNES

DE

A. ROMAGNESI.

BIBLIOTHEQUE ROYALE
I

3^me^ Volume

Prix . 30^f^

à Paris chez L'AUTEUR, *rue Richelieu. 8.*

Vm7 3669

COLLECTION

COMPLETE

DES

Romances Chansonnettes

ET

NOCTURNES

DE

A. ROMAGNESI

BIBLIOTHEQUE ROYALE

à Paris Chez L. AUTEUR, *Rue Richelieu 87*

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

SI VOUS ÉTIEZ MON FRÈRE,

Paroles de Mr. J. ARNAUD, de Marseille.

(1828)

Andante con moto.

CHANT.

PIANO.

Quand de votre voix douce et ten - - dre

Je vois tous les cœurs s'éni - vrer, seule, au bonheur de vous en-ten - dre, j'ose avec

pei - ne me li - vrer. Peut - être aussi je m'exa - gè - - re Le dan-

ger de vous écou - ter ... Hé - las! si vous étiez mon frè - re Tou-

jours je vous ferais chanter toujours toujours je vous ferais chan ter.

2e. C.

Oui, c'est à tort que je re - dou - te Le char - me qui sé - duit mes sens; Com - me moi, cha - cun vous é - - cou - te, Et s'é - meut à vos doux ac - cens. Pour - tant, Un trou - ble in - vo - lon - tai - - re Bien ten - dre - ment Vient m'a - gi - ter.... Hé -

3e. C.

Lors-qu'à chan-ter l'on vous in - vi - te, D'où peut donc naî-tre ma fray - eur? Ma voix trem - ble, mon cœur pal - pi - te... Je ne puis ca - cher ma rou - geur. Ne chan - tez pas; je le pré - fè - - re; je ne veux plus vous é - cou - ter... Hé -

DEMAIN JE PUIS MOURIR,

Paroles de M.r BRAZIER.

(1828)

Allegretto.

SOPRANO.

Trop longtemsla fo - li - - e A re-çumon en-

TENOR.

Trop longtemsla fo - li - - e A re-çu mon en-

PIANO.

cens; Ten-dremélanco - li - - e Prê-te moites ac-cens!

cens; Ten-dre mélanco - li - - e Prê-te moites ac-cens!

A monluthmoinsso-no - re, Aujourd'huiviens of-frir Un doux refrainen-

A monluthmoinsso-no - re, Aujourd'huiviens of-frir Un doux refrainen-

rall:

co - - re.... Demain je puis mou - rir! de - main je puis mou -

co - - re.... Demain je puis mou - rir! demain demain je puis mou -

suivez.

rir! de - - main de - main je puis mou - rir!

rir! de - main de - main je puis mou - rir!

8va

1re 2e fois

3e fois

2.

Fuyons, pour être sage,
Les desirs insensés;
Pour finir le voyage
J'aurai toujours assez.
Si l'amitié m'implore,
Volons la secourir;
Un peu de bien encore....

Demain je puis mourir!

De-main je puis mou-rir! de - -

Demain demain je puis mou-rir!

main de-main je puis mou-rir!

de - - main de-main je puis mou-rir!

3.

A l'amoureuse ivresse
Succèderont les pleurs;
Aimons, quand la tendresse
Nous couronne de fleurs.
Mais, sur mon front, Isaure,
Le temps va les fletrir;
Un peu d'amour encore....

Demain je puis mourir!

De-main je puis mou-rir! de-main de-

Demain demain je puis mou-rir! de -

main de-main je puis mou-rir!

main demain de-main je puis mou-rir!

JE REVENAIS DE MON VILLAGE,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1828)

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Autre-fois, d'un sexe enchanteur Je n'o-sais contempler les charmes; Près de lui palpitait mon cœur, Et mes yeux se mouillaient de lar-mes, se mouillaient de lar - mes. D'une douce divini - té Il m'offrait la riante i - ma-ge. Excu-sez ma simplici - té, Je reve - nais de mon vil - la - ge; Je revenais

je re - ve - nais de mon vil - la - - - - - - - - - - - ge..

2e

L'a - mour, que je sen - tais si bien, Je sus l'ins - pi - rer à Ju -
- li - - e; Nos trans - ports, No - tre doux li - en, Devaient du - rer tou - te la
vi - e, tou - te la vi - - - - - e.. Je crus à la sin - cé - ri -
- té D'un cœur, qui bien - tôt fut vo - la - - - - - - - ge... Ex - cu -

3e

Hé - - las! quand je perdis son cœur, Je crus tout perdre sur la
ter - re; A mes yeux, l'espoir, le bon - heur, Ne semblaient plus qu'une chi -
- mè - re, Qu'une chi - mè - - - - re; Je ju - rai que nul - le beau -
- té N'au - rait dé - sor - mais mon hom - ma - - - - - - - ge... Ex - cusez

4e

Je de - vins vo - lage à mon tour; Mais, en - cor no - vice in - fi -
- dè - - le, J'eus peur qu'un dé - sespoir d'a - mour Ne cau - sat la mort de ma
bel - le, la mort de ma bel - - - - - le. D'u - ne tel - le na - i - ve -
- té, Mes - da - mes, vous ri - ez, je ga - - - - - - - - ge.. Ex - cusez

JE NE VEUX PAS ME CONSOLER,

Paroles de Mr. Justin **GENSOUL**.

(1828)

Andante.

CHANT.

PIANO.

L'a-mi, l'i-do-le de mon coeur, Mon A-

dolphe a perdu la vi - - -e; viens, tou-chan - - te mé-lan-co-

-li - é, viens me par ler de mon malheur! dans ce lieu

triste et so - li - tai - - - re, du mon-de je viens m'exi-

-ler; laiss-sez moi! ma douleur m'est chè - - re; je ne veux

pas me con_so _ ler; lais_sez_moi, ma douleur m'est

chè _ _ _ re, je ne veux pas me con_so _ ler..

2e. Pour mieux nour_rir mon dé_ses_poir, je veux que tout me le rap_

_pel_le; au cœur la mé_moire est fi _ del_le: je crois et l'en _ ten_ dre et le

voir.. de son i _ ma _ ge, que j'a _ do _ _ re, lors_qu'i _ ci tout vient me par_

_ler, par le pas _ sé je vis en _ co _ re; je ne veux pas me con_so _

_ler; par le pas _ sé je vis en _ co _ re: je ne veux pas me con_so _ ler..

3e. La mort met un terme aux dou _ leurs; bien _ tôt el _ le vien_dra, j'es _

_pè _ re; mes yeux, fer_més à la lu _ miè_re, ces_se _ ront de ver_ser des

pleurs. a _ lors, loin, bien loin de la ter _ re, mon â_me pour_ra s'en_vo _

_ler.... c'est là qu'A _ dolphe at _ tend sa Clai _ re c'est là qu'il doit la con_so _

_ler; c'est là qu'A_dolphe at _ tend sa Clai_re, c'est là qu'il doit la con_so _ ler.

TOUJOURS ET JAMAIS,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1828)

Andante con moto.

TENOR.

Eu_cas,é_pris de la gentille Hé_lè_ne, di_sait sou_vent: ô mes a_

PIANO.

Soprano.

Tou_jours! tou_

_mours! se_ras_tu donc à ja_mais in_hu_mai_ne! me fui_ras_tu tou_jours? tou_jours?

jours! je te fui_rai tou_jours! tou_jours! je te fui_rai tou_jours! ne crois

me fui_ras_tu tou_jours? tou_jours? me fui_ras_tu tou_jours?

pas que la vi_ve flam_me qu'en toi font nai_tre mes at_traits puisse un ins_tant toucher mon

â_me, je n'aime_rai jamais! je n'aimerai ja_mais! non, non, non,

ja_mais? tu n'aimeras jamais? non, non, non,

non, je n'aime_rai ja_mais!. non, non, non, non, je n'aime-rai ja_mais!

non, n'aime-ras tu ja_mais? non, non, non, non, n'aime-ras tu ja_mais?

Tournez pour le 3e Ct

Sop?

Ad_vint pour_tant que sa jeu_ne mai_tres_se lais_sa prendre à ses dis_

_cours; puis à Lu_cas el_le di_sait sans ces_se: je t'ai_me_rai tou_jours!

Tenor

tou_

tou_jours! Je t'aime_rai tou_jours! tou_jours! je t'aimerai tou_jours!

_jours! tou_jours! tu m'aimeras toujours tou_jours! tu m'aimeras tou_jours! répète en_

_core, ô_mon a_mi_e, le doux ser_ment que tu me fais que ton coeur, tré_sor de ma

ja_mais! mon coeur ne chan_ge_ra ja_mais!

vi_e, ne chan_ge_ra _ jamais! ton coeur ne changera ja_

non, non, mon coeur ne chan_ge_ra ja_mais, non, non, mon coeur ne chan_ge_ra ja_mais!

_mais! non, non, ton coeur ne chan_ge_ra ja_mais, non, non, ton coeur ne chan_ge_ra ja_mais!

3.e Couplet.

SOPRANO.

Mais tout fi - nit! Hé-lène ail-leurs s'en - ga-ge, lors, aux é-

TENOR.

Mais tout fi - nit! Hé-lène ail-leurs s'en - ga-ge, lors, aux é-

PIANO.

-chos des a - - - lentours, Lu-cas di-sait: quoi! ce se-xe vo - la-ge trompe - - - ra

-chos des a - - - lentours, Lu-cas di-sait: quoi! ce se-xe vo - la-ge trompe - - - ra

t'il tou - jours? tou-jours? trompera t'il toujours? tou -

t'il tou - jours? tou - jours? trompera t'il toujours? tou - jours?

-jours trompera t'il tou - jours? Lucas, en vain, de sa ber - gè - re at -

trompera t'il tou - jours? Lucas, en vain, de sa ber - gè - re at -

-tend le re tour dé-sor-mais; vers l'ob-jet qui ces-se de

-tend le re tour dé-sor-mais; vers l'ob-jet qui ces-se de

plai - - re on ne re-vient ja-mais ja-mais; on ne re-vient ja-

plai - - re on ne re-vient ja-mais ja-mais;

-mais, non, non, non, non, on ne revient jamais; non, non, non, non, non,

on ne re-vient jamais; non, non, non, non, on ne revient jamais; non, non, non, non, non,

Rallent.

non, on ne re-vient ja-mais.

non, on ne re-vient ja-mais.

a tempo.

JE L'ATTENDS ENCORE,

Paroles de Mr A. NAUDET.

(1823)

Andante poco allegretto.

CHANT. Tous les jours i - ci je l'at - tends; Et la trop cré -

PIANO.

- dule espé - ran - - - ce M'ai - de seule à pas - ser le

tems Qui sé - cou - le dans son ab - sen-ce, dans son ab -

- sen - - - - - - - - - ce. Pour trom - per un si long en -

- nui, Je l'at - tends lors-que vient l'au - ro - re; Et mê - me,

quand le jour a fui, seule, i - ci, je l'attends en-

-co - re; seule, i - ci, je l'attends en-co - - - re.

p

2e

C'est i - ci qu'à mon fai - ble coeur il ju-rait a-mour pour la

vi - - e! sou - ve-nir du pre-mier bon-heur, fuy-ez! il faut que je l'ou-

-bli-e, que je l'ou-bli - - - - e! moi l'oubli-er! voeux su - per - flus!

le mal se-cret qui me dé - vo-re me dit qu'il ne re-vien-dra plus... et pour-

-tant je l'at-tends en-co-re, et pour-tant je l'at-tends en - co - - re.

3e

Au mé - pris du plus doux ser-ment, Quel at-trait loin de moi l'en-

-ga - - ge? j'en-tends du bruit.. heu-reux mo-ment! On vient si c'é-tait le vo-

-lage! si c'é-tait le vo-la - - - - ge! Mais quoi! dési-rer le re-tour

Du par-ju-re, qu'en vain j'implo-re! non, pour lui je n'ai plus d'a-mour... Et pour-

-tant, je l'attends en-co-re, Et pour-tant l'at-tends en-co - - re.

LE BON TEMS,

Paroles de Mr BRAZIER.

(1828)

Vivace.

SOPRANO. A vingt ans de l'in-sou-ci-an-ce On peut s'e-ni-vrer à loi-

TENOR. A vingt ans de l'in-sou-ci-an-ce On peut s'e-ni-vrer à loi-

PIANO.

-sir; On ne cherche d'autre sci-en-ce Que cel-le qui mè-ne au plai-sir, Que

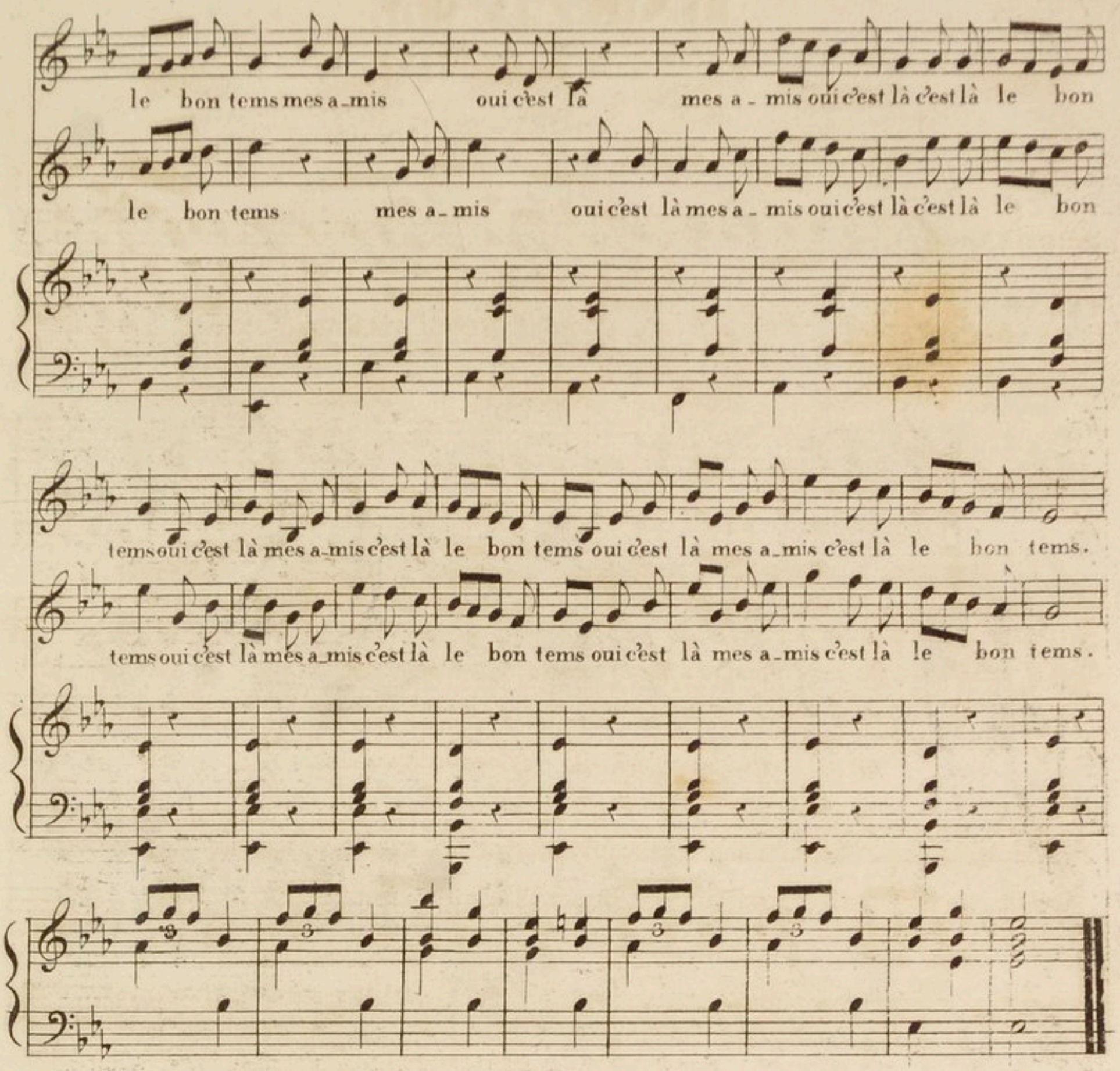
-sir; On ne cherche d'autre sci-en-ce Que cel-le qui mè-ne au plai-sir, Que

cel-le qui mène au plai-sir. Que n'avons nous tou-jours vingt ans, Mes a-mis c'est

cel-le qui mène au plai-sir. Que n'avons nous tou-jours vingt ans, Mes a-mis c'est

là c'est là, le bon tems Mes a-mis c'est là mes a-mis c'est là

là c'est là, le bon tems Mes a-mis c'est là mes a-mis c'est là



2e.

A tous ses desirs on se livre,
Exempt de soins, d'ambition;
On a toujours assez pour vivre
Puisque l'on vit d'illusion; (Bis)
Que n'avons nous &c

4e.

Si nous avons fait quelque dette
Ce bon ami fait briller l'or;
A cent pour cent quand il nous prête,
On croit qu'il nous oblige encor; (Bis)
Que n'avons nous &c

3e.

Comme on est sans expérience
Et qu'on n'aime pas à demi,
Quand on fait une connaissance
On croit que l'on trouve un ami; (Bis)
Que n'avons nous &c

5e.

Vieux Saturne, ici je t'implore!
Ah! malgré nos regrets cuisans,
Fais que nous puissions tous encore
Chanter à quatre vingt dix ans: (Bis)
Que n'avons nous &c

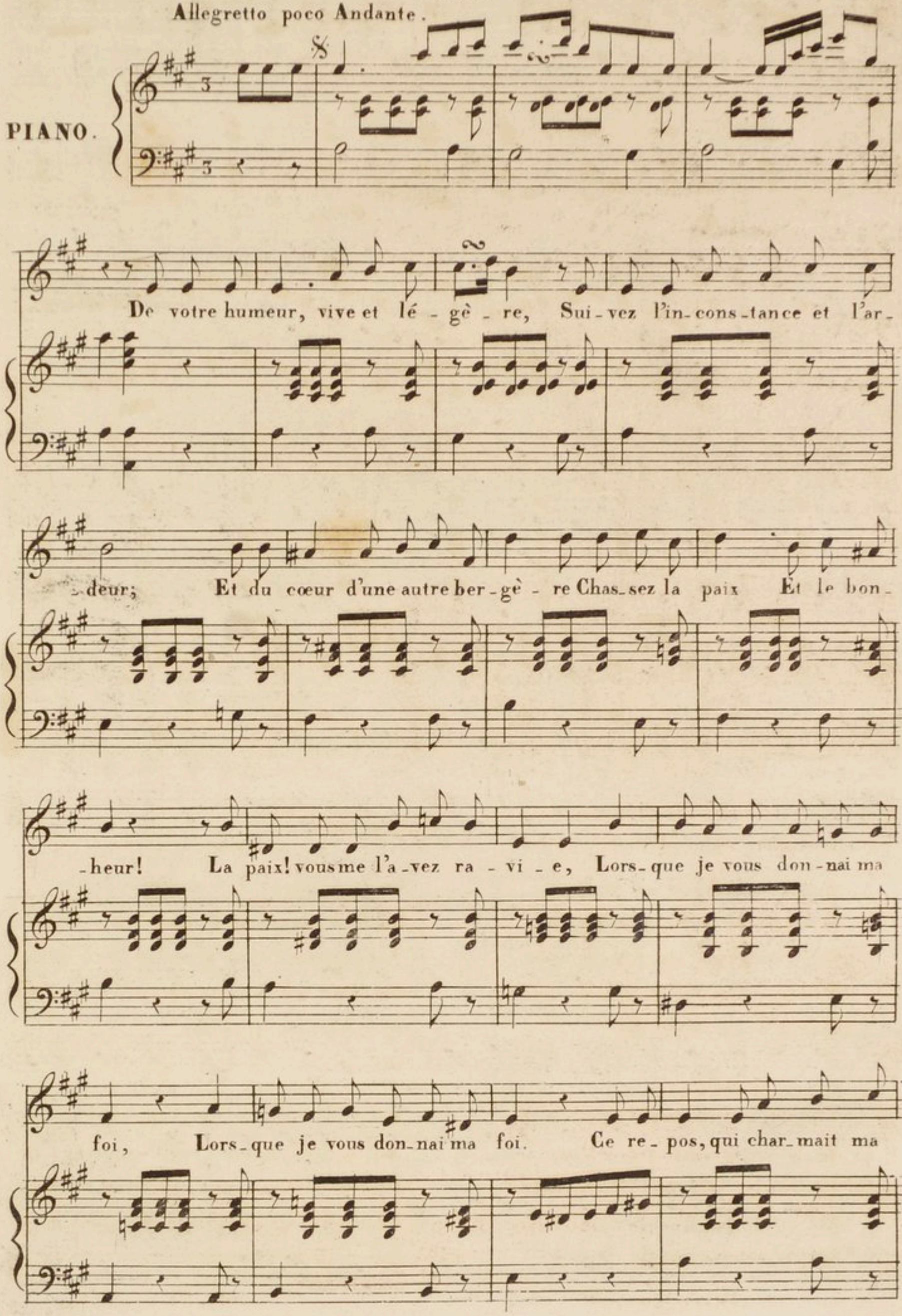
RENDEZ-LE MOI,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1828)

Allegretto poco Andante.

PIANO.



vi - e, Rendez-le moi! Ren-dez-le moi! Ce re - pos, qui char-mait ma

rallent.

vi - - e, Ren-dez-le moi ren - - - dez-le moi!

suivez le chant.

2. Com-bien au-jourd'hui je re - gret - te Ces pe-tits riens, ces dons char-

-mans, Tré - sors d'u-ne flam-me dis - cret-te, Douce é - lo - quen - ce des â-

- mans. Et cet a - veu si vrai, si ten-dre, Qui fut le ga - ge de ma

foi! Qui fut le ga - ge de ma foi! Pour-quoi le lais-sai-je sur-

- pren - dre? Rendez-le moi! Ren-dez-le moi! Pour-quoi le lais-sai-je sur-

rall.

- pren-dre? Ren - dez - le moi! Ren - - - - - dez - le moi!

3. Puisqu'ail-leurs vo-tre cœur s'en - ga - ge, Ain-si que vous je dois chan-

-ger; Car je puis, sans ê - tre vo - la - ge, Fai - re choix d'un au-tre ber-

- ger. Sans vous, in - grat! ja-mais per - son - ne De mon cœur n'eut re - çu la

foi; De mon cœur n'eut re-çu la foi; Mais puisqu'il faut que je le

don - ne, Rendez-le moi! Ren-dez-le moi! Mais puisqu'il faut que je le

rall.

don - ne Ren - dez - le moi! Ren - - - - - dez - le moi!

22

LE TEMS DE CHARLEMAGNE,

Paroles de Mr A. NAUDET.

(1828)

Tempo di marcia.

CHANT.

PIANO.

Je vais vous con_ter les ex - ploits D'un guer_ -rier de la ta - ble ron - - - de; Pour plaire et combattre à la fois, Trente ans il a couru le mon - de, Trente ans il a cou_ru le mon - de. S'at_ta_quant toujours aux plus forts, Par_tout le succès l'accom- - pa - gne; Mais, ce grand redresseur de torts Vi_vait au tems de Char_le -

ma - - gne; vivait au tems de Char-le-ma - - - - - gne.

2e

Mon pa-la-din, l'honneur des preux, Eut pour de-vise: hommage aux bel - les! Se-cours aux amans malheu-reux, Et guerre aux a-mans in-fi- dè - les! Et guerre aux amans in-fi- dè - les! Un sem-blable fou, de nos jours, Se- -rait pour longtems en cam-pa - gne... Mais, ce pro-tec-teur des a-mours Vi-vait

3e

La pre - miè - re de ses ver - tus E - tait, dit on, la pa-ti- - en - ce; E-poux comme l'on n'en voit plus, A - veugle é-tait sa con-fi- -an - ce, A - veugle é-tait sa confi - an - ce. Son cœur d'un seul objet é-pris, Ne brû- -lait que pour sa com-pa - gne; Mais, ce mo-dè-le des ma - ris Re-monte au tems

4e

Hé - las! ce sol-dat si vail - lant Mou-rut, dit on, dans l'in-di- -gen - ce! D'un peu de gloi-re ce-pendant Il a-vait en-ri-chi la Fran - ce, il a- -vait en-ri-chi la Fran - - ce, mais c'é-tait là son seul tré - sor; et, dans ce pa-ys de Co - ca - - gne, un hé-ros vit et meurt en - cor tout comme au tems de Char-le-ma - gne, Tout comme au tems de Charle-ma - - - - - gne.

JE NE SUIS PAS LA PLUS BELLE,

Paroles de Mr. BOUCHER DEPERTHES.

(1828)

Andante.

CHANT.

Ah! ne me par_lez pas d'a-mour! Lais_sez moi mon in_dif-fé_

PIANO.

-ren - - - ce; Vous ne sa-vez ai-mer qu'un jour,

Et je re-dou_te l'incons-tan - - ce. Si je me laissais enflam-

-mer, De_main vous se_riez in_fi-dè - - - - - le...

Rall.

Suivez.

Non, je ne veux pas vous ai-mer, Car je ne suis pas la plus

bel - - - le; Non, je ne veux pas vous ai - mer, Car je ne suis

pas la plus bel - - - le.

2e. Vous di - tes que j'ai de beaux yeux; Ceux d'em - ma sont plus beaux en -

- co - - - - re; Vous lou - ez mon teint, mes che - veux,

C'est que vous n'a - vez pas vu Lau - - re. Mon sou - rire a su vous char -

- mer, Ah! si vous con - nais - siez Es - tel - - - - le... Non,

3e. Pour - quoi soupi - rer et gé - mir? Je suis si peu di - gne de plai - re; Un

jour, si je puis embel - lir, Je vous ai-me - rai je l'es - pe - - re; Mais aujour -

- d'hui pour vous char - mer Je n'ai qu'un cœur simple et fi - dè - - - -

Non, je ne veux pas vous ai - mer, Car je ne suis pas la plus bel - - - le;

Rall.

Non, je ne veux pas vous ai - mer, car je ne suis pas la plus bel - - - le.

LA BERGÈRE PROVENÇALE,

Paroles de Mr Jh. ARNAUD.

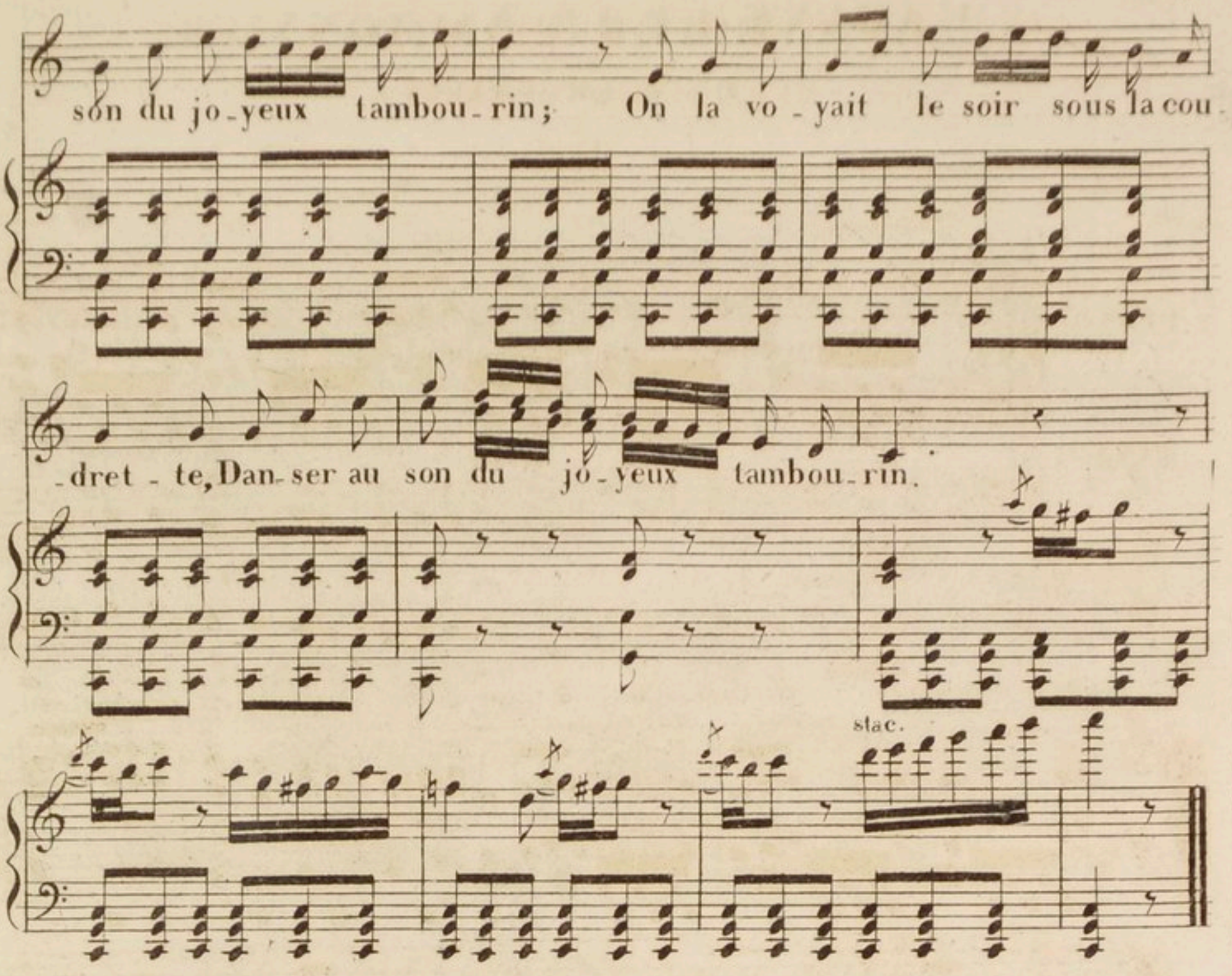
(1828)

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Heureuse, au sein de son in-dif-fé - ren - ce, Ré-belle aux vœux des bergers d'a-len-tour, Li-se gou-tait la paix de l'in-no-cen - ce; Elle i-gno-rait les pei - nes de l'a-mour. Gai ga-lou-bet, naïve chansonnet - te, De son es-prit banissait le cha-grin; On la vo - yait, le soir, sous la coudret - te, Dan-ser au



2.

Parmi les cœurs soumis à la bergère,
Etait celui d'un garçon du hameau;
Lubin, près d'elle, assis sur la fougère,
Faisait, en vain, gémir son chalumeau.

«Ces-se, crois-moi ta plaintive ro-mance,»
Ré-pétait Lise à l'a-moureux Lu-bin:
«J'aime bien mieux la vive contredanse
«Avec le son du joyeux tambourin. } bis

3.

Lubin, alors, délaissant sa musette,
Et préludant sur le gai galoubet,
Apprit bientôt gentille chansonnette
Et les refrains dont Lise raffolait.

Il plut si bien à sa jeune mai-tresse
Qu'à son a-mour elle cède à la fin.
Souvent, hélas! la voix de la sagesse
Se perd au son du joyeux tambourin } bis

4.

Mais Lise aimait son amant et la danse

A-vec candeur, a-vec naï-ve-té;
Et dans son cœur, séjour de l'innocence,
Doux sentiment s'unit à la gaité,
Depuis qu'amour fixa sa destinée,
Lise, jamais, ne dansa sans Lubin,
Jusqu'au moment où leur doux hyménée
Se fit au son du joyeux tambourin. } bis

L'AMANT ET LE NAUTONNIER,

Paroles de Mr BRAULT.

(1828)

Simplice.

PIANO.

Sa_lut, ô sol hospi_ta_lier, Où je

Sa_lut, ô sol hospi_ta_lier, Où je

rallent

puis reposer ma tê_te! Frappé des coup de la tem_pê_te, Ainsi par_lait un Nauton_

puis reposer ma tê_te! Frappé des coup de la tem_pê_te, Ainsi par_lait un Nauton_

_nier. Je res_te_rai sur ce ri_va_ge Loin des vents et du flot a_mer, Loin des vents

_nier. Je res_te_rai sur ce ri_va_ge Loin des vents et du flot a_mer, Loin des

sf

et du flot a_mer. Je ne veux plus bra_ver l'o_ra_ge Adieu la mer! A_dieu la

vents et du flot a_mer. Je ne veux plus bra_ver l'o_ra_ge Adieu la mer! A_dieu la

mer! Je ne veux plus bra_ver l'o_ra_ge, Adieu la mer a_dieu la mer!

mer! Je ne veux plus bra_ver l'o_ra_ge, Adieu la mer a_dieu la mer!

2. Dieu des beaux arts, ô Dieu char_mant! Viens chas_ser ma mé_lan_co_

_li_e! Mal_heu_reux, loin de son a_mi_e, Ain_si chan_tait un jeune a_

_mant: J'ai trop, hé_las! pour l'in_fi_del_le, souffert, es_pé_ré tour_à_tour; souffert, es_pé_

_ré tour_à_tour; Je ne veux plus ai_mer A_dè_le; A_dieu l'a_mour! A_dieu l'a_

_mour! Je ne veux plus ai_mer A_dè_le; Adieu l'amour! Adieu l'a_mour!

3. Bien_tôt le souffle des zé_phirs a_gi_te seul l'on_de pai_

_si_ble; Bien_tôt l'a_mant, fai_ble et sen_si_ble, re_voit l'ob_jet de ses sou_

_pirs. Sermens in_discrets de leur â_me, Vous disparais_sez dans les airs, Vous dis_parais_

_sez dans les airs... Le Nau_ton_nier reprend sa ra_me, le pauvre amant reprend ses

Rall

fers; Le Nautonnier re_prend sa rame, Le pauvre amant reprend ses fers.

LA CONSIGNE,

Paroles de Mr Justin GENSOUL.

(1828)

Sostenuto.

CHANT.

PIANO.

La nuit a mis fin aux tra-vaux; Dans le camp le sol-dat sommeil-le; Et de-vant l'en-nemi qui veil-le Sans crain-te il se livre au re-pos. Ap-pu-yé sur ta hal-le-bar-de, Sen-ti-nel-le, fais bonne gar-de! Son-ge bien qu'on punit de mort La sen-ti-

rall.

_nel _ _ le qui s'en_dort! La senti_nel _ _ le qui s'en_dort.

T°

rall:

p

p

2e

Im_mo_bile,et le front rê _ veur, Tu suis, dans ta marche iné-

_ga _ le, L'as_tre des nuits,qui,triste et pâ_le, Verse une mouran_te lu_eur. De cet

as_tre mé_lan_co_li _ que Crains l'influ_en_ce roman_ti _ que.Songe bien

3e

Si, pour a_bré_ger ton en _ nui, l'a _ mour te vi_site en ca-

_chet _ te,Que ta con_si_gne ne t'ar_rê_te, Tu n'as rien à craindre avec lui; Mais si

c'est l'hymen qui t'in_vi _ te, é_loi_gne le de ta gué _ ri _ te...Son_ge bien

4e

Dans la nuit, si l'é_cho voi _ sin, D'u _ ne voix fle _ xi _ ble ré-

_pet _ te Tendre ro_mance ou chansonnet_te, Prête l'o_reille à son refrain; Mais si cé-

_tait de la mu_si _ que Bien sa_van_te,bien chroma_ti _ que,Prends_y garde,on punit

5e

Crains sur_tout d'ou_ir les fa_deurs D'un a _ mant qui chan_te sa

flam _ me; Re _ dou te l'approche d'un dra_me; E _ loi_gne orateurs et con_teurs..

Mais depuis longtems je t'adresse Les longs a_vis de ma sa_ges _ se... A_dieu! Car on punit de mort!

ESPERE ON T'AIMERA,

Paroles de Mr. H. T. POISSON.

(1828)

Allegro.

SOPRANO. Fil - lette du vil - la - ge, Au séduisant re - gard, Pourquoi sous le feuil - lage Ain -

TENOR. Fil - lette du vil - la - ge, Au séduisant re - gard, Pourquoi sous le feuil - lage Ain -

PIANO.

Rall: **T. 1.o**

- si fuir à l'é - cart? Lors-que tu vois la ro - se, A - man - te du zé - phir,

- si fuir à l'é - cart? Lors-que tu vois la ro - se, A - man - te du zé - phir,

Rall: **T. 1.o**

Ton cœur plus ne re - po - se, Il rê - ve le plai - sir.....

Ton cœur plus ne re - po - se, Il rê - ve le plai - sir.....

Jeune bergère, Espère: Jeune bergère, Espère: Ton

Espère: Jeune bergère, Espère: Ton

tour vien-dra..... tu sais char-mer et plai-re, bien-tôt, ma chè-re bien-

tour vien-dra..... tu sais char-mer et plai-re, bien-tôt, ma chè-re bien-

rall.

-tôt, ma chè-re, on t'ai-me-ra. bientôt, ma chè-re, bientôt ma chère on t'aime-

-tôt, ma chè-re, on t'ai-me-ra. bientôt, ma chère, bientôt ma chère on t'aime-

rall.

-ra. bien-tôt ma chère on t'ai-me-ra bientôt ma chère on t'ai-me-ra.

rall.

-ra. bien-tôt ma chère on t'ai-me-ra bientôt ma chère on t'ai-me-ra.

T.o 1o.

-ra. bien-tôt ma chère on t'ai-me-ra bientôt ma chère on t'aime-ra-

2e.

Quoi! de la jalou-si-e En voyant deux a-mans! Leur sort te fait en-vie et cau-se tes tour-

-mens! A leur moin-dre ca-res-se Tu sem-bles re-flé-chir,

Et leur com-mune i-vres-se fait naître un doux sou-pir..... Jeu-ne ber-

3e.

L'é-jà dans cet-te fê-te Tu remarques Lucas; il bri-gue ta con-quête, l'ar-tout il suit tes

pas; Il t'in-vite à la dan-se, il a-près-se ta main;

Vers lui ton cœur s'é-lan-ce, Quel se-ra ton des-tin?..... Jeu-ne ber-

LES EAUX D'ENGHIEN.

Paroles de Mr H. T. POISSON

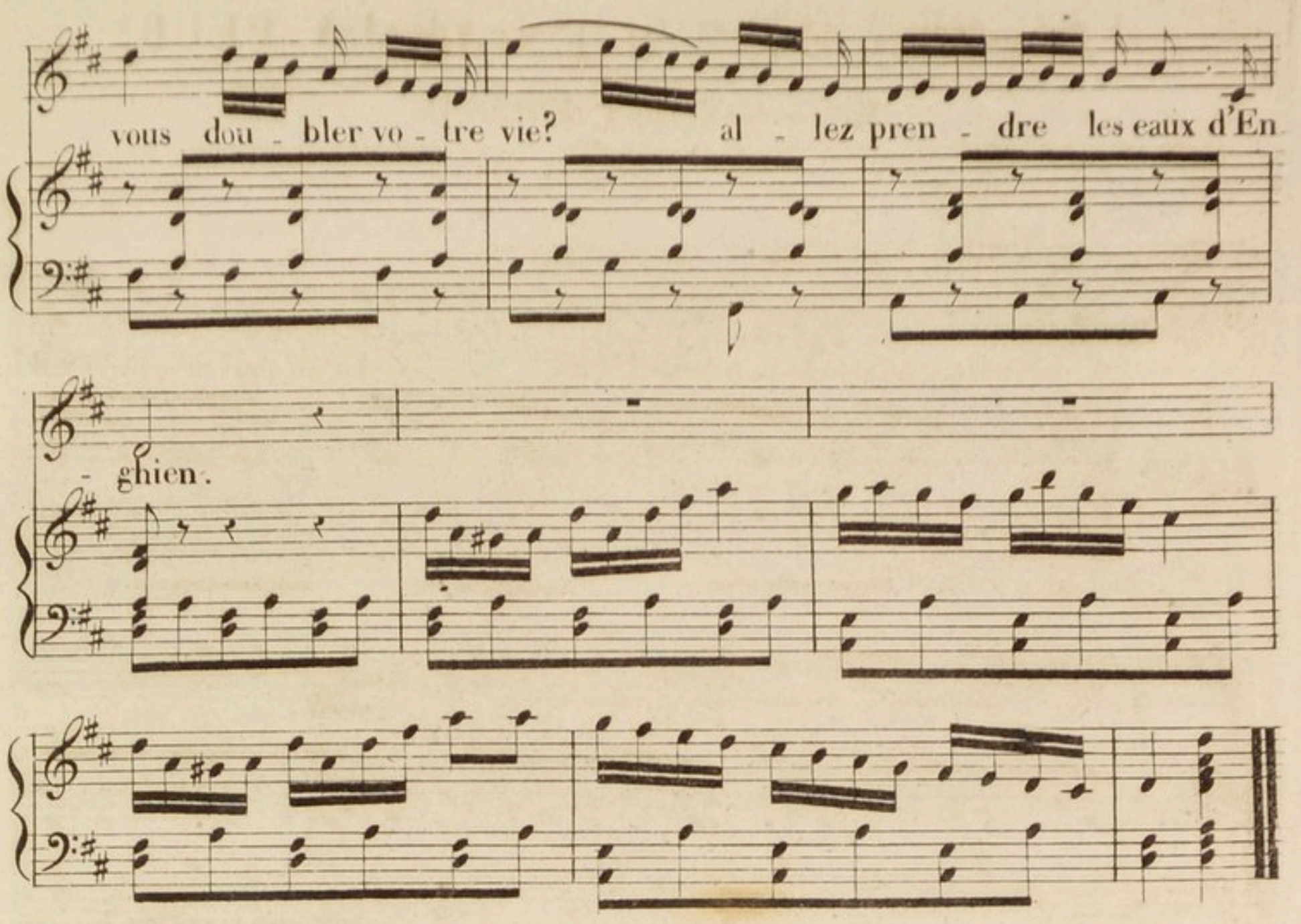
(1828)

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Vous qui, de la puissante Hy-gi- e, ré-clamez partout les bien-faits, d'En-ghien, la cam-pa-gne fleu-ri - e, vous char-me-ra par mille at-traits; dans ces beaux lieux, l'âme est ravi - e; là, près d'un nou-veau Gal-li - en, vou - lez-vous dou-bler vo - tre vi - e? al - lez pren - dre les eaux d'Enghien; vou - lez



2.e

Le bouton avant que d'éclore,
Souvent, hélas! parait languir;
Il attend les pleurs de l'aurore,
Et les caresses du zéphir:
Filles, boutons, sont mêmes choses;
Nymphes gentilles, le moyen
D'échanger vos lis pour des roses,
C'est de prendre les eaux d'Enghien } bis.

3.e

Femme d'humeur mélancolique,
Aux grands yeux bleus, mouillés de pleurs,
D'Enghien, le site romantique
Vous offre un lac, des bois, des fleurs;
Et vous femme, vive et légère,
Qui souffrez d'un fâcheux lien,
Si le plaisir peut vous distraire,
Allez prendre les eaux d'Enghien } bis.

4.e

Enfans de Mars, dont les blessures
Nous rappellent tant de hauts faits;
Auteurs, dont les pâles figures
Attestent le bruit des sifflets;
Maris d'épouses infidèles,
Pour vous consoler de l'hymen,
Victimes des beautés cruelles,
Allez prendre les eaux d'Enghien. } bis.

EST-CE L'AMOUR EST-CE LA PEUR?

Paroles de Mr A. NAUDET.

(1829)

Andante un poco agitato.

CHANT.

PIANO.

Tou-jours in-qui-ette et rê-veu - - - -se, quel-le crainte a-gi - te mes sens? ja-dis j'étais plus coura-geu-se, et pourtant j'ai bientôt quinze ans, et pourtant, et pourtant, j'ai bientôt quinze ans. un trouble secret, que j'y-gno - re, à ma frayeur ajoute en-co - - re, à ma fray - -eur a-joute en - co - re . . . . . est ce l'amour, est ce la peur, qui fait ain-

si bat-tre mon cœur? est-ce l'a-mour, est-ce la peur, est-ce l'amour, est-ce la

peur, qui fait ain-si bat-tre mon cœur?

rallent:

après le 1.r et le 2.e C.t

après le 3.e C.t

2.e

Le moindre mot de bien-veil-lan-ce, Un seul re-gard jet-té sur moi,

Le chant d'u-ne tendre ro-man-ce, Me causent presque de l'ef-froi, me cau-sent

pres-que de l'ef-froi. L'espoir, le sou-ve-nir, l'at-ten-te, Un songe, un rien, tout me tour-

-men-te Un songe, un rien, tout me tour-men-te.... Est-ce l'amour

3.e

Ce-lui qu'avec in-dif-fé-ren-ce i-ci je vo-yais au-tre-fois,

Je tremble à sa seule pré-sence, Je tremble au doux son de sa voix, Je tremble je

tremble au doux son de sa voix. Loin de lui, mon cœur qui s'agi-te, Près de lui, bat en-cor plus

vi-te, Près de lui bat en-cor plus vi-te.... Est-ce l'a-mour

L'HEUREUSE SOLITUDE.

Paroles de Mr Justin GENSOUL

(1829)

Allegro.

CHANT.

PIANO.

A - dieu sou-cis, a - dieu for - tu - ne, rien ne trou-ble plus mon re-pos; en fuy - ant la foule impor-tu - ne, j'ai trou- - vé l'oubli de mes maux. dans ma so-li-tu - de pro-fon - - de, je vis e - - xempt de tout li - en, et d'ac-cord a - vec tout le mon - de, et d'ac- - cord a - vec tout le mon - de...car, je suis seul a - vec mon chien, car, je suis

seul a - vec mon chien.

2e. J'a - vais, dans ma mi-san-tro - pi - e, Pris en hai - ne le gen - re hu-
- main; Mais, dans ma retrai-te ché - rie, Au bon - heur Je renais en - fin. A mes
yeux tout se re-nou - vel - le; Je crois qu'ici bas tout est bien; Je
crois à l'ami-tié fi - dè - le, Je crois à l'ami-tié fi - dè - le. Car je suis

3e. Dans ces lieux, où la paix ré - si - de, point d'impor-tuns, point d'in - dis -
- crets; la dou - ce li-ber-té pré - side Aux plai - sirs qu'on gou-te sans frais. Ja -
- mais de créan-cier a - vi - de; Sur - tout, quel bonheur est le mien, Ja -
- mais de mai-tres-se per-fi - de, Ja - mais de maitres - se per - fi - de. Car je suis

4e. Non - cha-lam-ment au pied d'un hê-tre, Chaque jour, nou - veau Co - ry -
- don, Des airs de ma mu-se cham-pê-tre Je fais re-ten-tir le val - lon. Là,
le plus heu-reux des po - è - tes, Je ne crains pas, cro - yez - le bien, Que l'on
sif - fle mes chan-son-net-tes, Que l'on sif-fle mes chanson-net - tes. Car je suis

LA PETITE BERGÈRE.

Paroles de M.me M***

(1829)

Allegro.

CHANT.

PIANO.

Pourquoi, tandis que d'es-pé-ran - ce, ton jeu-ne cœur est é-ni-vré, ta bouche a t'el - le murmu-ré l'air de ma plainti - ve roman - ce? ne cherche point à sou-pi-rer, ta voix est na-ive et lé-gè - re... joue a-vec tes a-gneaux, ris petite ber-gè - re, ris petite ber-

- gè - re, et lais - se-moi pleu-rer! joue avec tes a-gneaux, ris, pe-ti-te ber-

- gè - re, ris, pe-ti-te ber-gè - re et lais - se-moi pleu-rer!

2e. Tu viens à moi tou - te jo - yeu - se, Tu veux ap-

- pren - dre, pauvre en-fant, Ces vers qui peignent le tourment D'une â-me

tendre et malheureu - se! Ah! gar-de - toi de pé - né - trer ce se-

- cret de dou-leur a - mè - re... Joue a-vec tes a - gneaux

3e. Au triste ac - cent de la souf - fran - ce Ta voix

donne un ton de gai - té Ton heu - reu - se na-i-ve - té Peint l'amour

comme l'in-no-cen - - ce. Puis - ses - tu Toujours demeu-rer Dans cette er-

- reur si men - son - gè - - re..... Joue a-vec tes a-gneaux

BIBLIOTHEQUE ROYALE

LES CHEMINS DIFFÉRENS.

Paroles de Mr Alex. BARRIÈRE

(1829)

Allegro

CHANT.

PIANO.

O mes com - pa gnons de mi - sè - re, par le sort je_tés i - ci bas, vous que je vois sur cet - te terre au ha-zard di - ri - ger vos pas; voy - a_geurs sans expé - ri_en - - - ce qu'il faut condui - - - re par la main, je vais dans ce dédale im-men - -

2e.

D'abord, une route assez sûre
S'offre à vos regards curieux,
Suivez, sous une voûte obscûre,
Ce chemin vaste et tortueux;
Vous y rencontrerez l'envie,
L'astuce, l'intrigue, et surtout
La bassesse et la flatterie.....
C'est le chemin qui mène à tout.

3e.

Semé de ronces et d'épines,
Voyez ce sentier raboteux;
Reconnaissez-vous à leurs mines
Ces passans, hélas peu nombreux?
Sur ce sol ingrat, à la gêne,
Chacun deux, assez mal vêtu,
Faible et souffrant, marche avec peine...
C'est le chemin de la vertu.

4e.

Fiers d'une honorable indigence
Ici, voyez-vous ces auteurs
Qui préfèrent l'indépendance
Au vil salaire des flatteurs?
Dédaignant les rubans, les places,
Louant le bien, frondant le mal,
Si vous voulez suivez leurs traces....
C'est le chemin de l'hopital.

5e.

Là haut, dans ce simple ermitage,
Contemplez ces joyeux buveurs:
Rire et chanter est leur partage;
Leurs fronts sont couronnés de fleurs.
Peines, regrets, là tout s'oublie;
On fête, avec de vrais amis,
Bacchus, l'amour et la folie....
C'est le chemin du paradis.

GENTILLE NONETTE.

Paroles de Mr Boucher **DEPERTHES**

(1829)

Moderato.

Soprano.

Gen_til _le no _ net _ te, qui dans ce saint

Tenor.

Gen_til _le no _ net _ te, qui dans ce saint

PIANO.

lieu, cha_que jour seu_let _ te, ve_nez pri_er Dieu:

lieu, cha_que jour seu_let _ te, ve_nez pri_er Dieu:

dans vo_tre pri_è _ re par_lez au sei_gneur; par_lez lui, ma

dans vo_tre pri_è _ re par_lez au sei_gneur; par_lez lui, ma

chè - re, du pau - vre pé-cheur, du pau - vre pé-cheur, du

chè - re, du pau - vre pé-cheur, du pau - vre pé-cheur, du

pau - vre pé-cheur.

pau - vre pé-cheur. a tempo.

2e Le ciel en son a - me, Vou-lant le pu - nir,
A mis u - ne flam - me qui le fait lan - guir. Et, quoi-qu'étran-
-gè - re, Aux tourmens du cœur, Vous plaindrez j'es - pè - re, Le
pau-vre pé - cheur Le pau-vre pé - cheur, le pau - vre pé - cheur.

3e Vo - tre bou-che pu - re Et vo-tre fer - veur,
Des maux qu'il en - du - re Gué-ri-ront son cœur. Lors plus sain-te
flam - me, Plus pi-euse ar - deur, Vien-dront cal-mer l'â - me du
pau-vre pé - cheur, Du pau - vre pé - cheur, du pau - vre pé - cheur.

FI QUE C'EST LAID D'ÊTRE JALOUX!

Paroles de Mr A. LAMBERT

(1829)

Allegretto.

PIANO.

- fred, il faut que je vous gron - de, car je veux soulager mon coeur ; mon -

- sieur, j'en-tends qu'on me ré-pon - de : d'où vous vient donc cet air boudeur? d'où

vous vient donc cet air boudeur? à vos yeux suis-je moins jo - li - - é; ai-je ja-

mais chan - gé pour vous? ai-je jamais chan - gé pour vous? se -

- rait - ce de la ja - lou - si - - e? fi! que c'est laid fi! que c'est laid d'être jaloux! fi! que c'est

laid d'être ja - loux! fi! que c'est laid d'être ja - loux!

2e

Vous di - tes que l'on me cour - ti - - se, Qu'on cherche à me parler d'a - mour;

Mais votre exemple l'auto - ri - se; Ne m'avez-vous pas fait la cour? Ne m'avez-vous pas fait la

cour? Que vous im - por - te que l'on m'ai - me; En ai - mai-je un au tre que vous? En ai -

- mai-je un autre que vous? Pou - vez - vous m'en soup - çonner me - me? Fi! que c'est laid

3e

Pour - quoi me quereller sans ces - se Pour un mot, un geste, un sou - pir? C'est

faire in - jure à ma ten - dres - se, Et je devrais vous en pu - nir, Et je devrais vous en pu -

- nir. A - dieu, je vole à ma toi - let - te, A - fin de ne plai - re qu'à vous, A -

- fin de ne plaire qu'à vous; Et puis, trai - tez - moi de co - quet - te. Fi! que c'est laid

UN MOT DE TOI.

Paroles de Mr GENTIL

(1829)

Andante con moto.

PIANO.

D'un mot de toï la ma-

sempre legato e piano.

-gi - - - que puis-san - - - ce a - - jou - - - le-

-rait même au bonheur d'un roi.

quel ta - - lis-man me charme en ta pré-

- sen - ce? quel ta - - - lis-man a-dou -

- cit ton ab-sen - - - - - ce? un mot de

toi, un mot de toi.

8

2e

Dans nos sa-lons, où l'es-prit é-tin-cel - le, Où d'être ai-

-mable on se fait u - - ne loi, Pour plaire à tous que de

soins! que de zè - le! Mais tant d'ef-forts va-lent-ils, mon A-

-de - - le, Un mot de toi, un mot de toi?

3e

Toi que mon cœur Pour ja-mais a choi-si - e, O mon A-

-dèle, en - fin é-cou - te moi! Un doux li - en fait

tou-te mon en-vi - e; Que me faut-il pour em-bel-lir ma

vi - - e? Un mot de toi Un mot de toi.

AVANT ET APRÈS,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1829)

Allegro.

CHANT.

PIANO.

Gen til - le ber- gè - re, que ton re-gard est doux! ta grâ - ce lé - gè - re fe - ra bien des ja-loux! na - ive, im-pru-den - te, ton âme est sans dé-tour; ton âme in - no - cen - te ne connait pas l'amour. la ro - se nou-vel - le est prompte à se flétrir; et ro - se, com-me elle, re-dou-te le zé -

2.e

L'amour, en cachette,
Habite ce hameau:
Evite, seulette,
Le maître du château,
Que dis_je? pauvrette,
Mes soins sont superflus:
Ta bouche est muette;
Tu ne m'écoutes plus.
Tu prêtes l'oreille....
Sans doute il va venir;
Fleurette vermeille,
Que vas_tu devenir? } bis.

3.e

La foule se presse
Autour d'une beauté:
C'est d'une princesse,
Le port, la majesté;
Galant entourage
Accompagne ses pas;
La mode volage
Ajoute à ses appas.
J'approche....c'est elle!
C'est Rose que je voi....
Tu ris! jouvencelle,
Je vais pleurer pour toi! } bis.

4.e

Bientôt la fillette
Aux champs est de retour!
Adieu la toilette,
Les fêtes et l'amour!
La pauvre affligée
Me dit, d'un air confus:
Je suis bien changée!
Je ne vous quitte plus.
Mon âme se livre
Aux conseils d'un vieillard;
Hélas! pour les suivre
Ma fille, il est bien tard! } bis.

LA PAUVRE MÈRE.

Paroles de Mr BAYARD.

(1829)

Andante sostenuto.

CHANT. Près du temple, où Dieu me par-don - - ne,

PIANO. *p*

et que la pi-tié va t'ou-vrir, mon pauvre en-fant, je t'a-ban-

p

-don - - - ne; tu vi-vras, et je vais mou-rir! tu vi-

-vras, et je vais mou-rir! le dé-ses-poir et la mi-

f

-sè - - - re ont sé-ché mon sein lan-guis-sant, ont sé-ché mon

sein lan - - guis_sant . . . . . a - dieu, ne mau_dis pas ta

mè - - - - re, el_le meurt en te bé_nis_sant, el_le meurt en te bé_nis-

_sant!

2e Ton père, en homme de cou - ra - ga, Est mort au loin pour son pa -

_ys; Et moi, sans pain, et sans ou - vra - ge, Si j'ai vé - cu C'est pour mon

fils, Si j'ai vé - cu c'est pour mon fils. C'est pour lui que sur cet_te pier - re Je ten

_dais la main au pas - sant... Je tendais la main au pas_sant... A - dieu!

3e Un jour, on te di_ra, je pen - se, Qu'à cet_te place, où te voi -

_là, U - ne fem_me dans l'in_di - gen - ce Pleu_ra beau_coup....puis s'en al -

_la, Pleu_ra beaucoup, puis s'en al - la. Oh! que pour elle u - ne pri - è - re

Sor_te de ton cœur in_no_cent, Sor_te de ton cœur in - - no - cent... A_dieu!

LE MARIAGE DU PREUX.

Paroles de Mr Justin GENSOUL.

(1829)

Maestoso .

Contralto. Du preux, l'effroi de l'in-fi-dè - - le, l'hymen va pay-er les tra-

Tenor . Du preux, l'effroi de l'in-fi-dè - - le, l'hymen va pay-er les tra-

PIANO.

-vaux. aux murs de la sain-te cha-pel - - le guer-riers, sus-pen-dez ces dra-

-vaux. aux murs de la sain-te cha-pel - - le guer-riers, sus-pen-dez ces dra-

-peaux, guer-riers, guerriers, suspendez ces drapeaux. qu'en-tre son é-pée et sa lan - - ce,

-peaux, guer-riers, guerriers, suspendez ces drapeaux. qu'en-tre son é-pée et sa lan - - ce,

f *p*

flot-te son é-tendard vainqueur ; il fut té-moin de sa vail-lance, il le se-

flot-te son é-tendard vainqueur ; il fut té-moin de sa vail-lance, il le se-

2e.

D'Emma compagne fortunée,
Confidente de son ardeur,
Parez de la fleur d'himénée,
Son front où se peint la candeur. (bis)
Vous, pages, offrez vos services
Au brave Edmond; et d'un laurier
Ornez ses nobles cicatrices,
Seule parure du guerrier. (bis)
Accourez

3e.

Du noble couple qui s'avance,
Brillant de bonheur et d'espoir,
Ne redoutez pas l'inconstance;
Pour eux le tems est sans pouvoir. (bis)
La chaste épouse est toujours belle;
Et le preux, au fond de son cœur,
A fait à son Emma fidelle
Le serment qu'il fit à l'honneur. (bis)
Accourez

56

LE VIEUX CLOCHER DE MON VILLAGE.

Paroles de Mr Antony **RAINAL**.

(1829)

Andante.

CHANT.

PIANO.

Loin du beau ciel ou je suis né, sur ce ri-vage a-ban-don-né, je traî-ne ma triste e-xis-ten-ce dans les re-grets et la souf-fran-ce, dans les re-grets et la souffran-ce. pour-tant de ce cru-el sé-jour s'ef-fa-ce-rait bien-tôt li-

rallent:

- ma - - ge, si je pou-vais re-voir un jour le vieux clo-cher de mon vil-

a tempo.

-la - - - - - - - ge.

pp

2e

Près de moi vogue à chaque ins-tant Le nauton-nier, libre et con-

-tent; Il va re-trou-ver sa pa-tri - e, Ses a - mis, sa mè-re ché-

-ri - e, Ses a-mis, sa mè-re ché-ri - e. Le vent sem-ble aider son re-

-tour; L'es-poir embel-lit son vo - ya - ge.... Moi, je dis: Re-verrai-jeun

rall.

jour, Le vieux clocher de mon vil - la - - - - - - - - - - - ge?

3e

Quand le so-leil, sor-tant des flots, Va ré-jou-ir les ma-te-

-lots, Son as-pect, pour eux plein de char-mes, Fait chaque jour Cou-ler mes

lar - mes, Fait chaque jour couler mes lar-mes. Com-bien il me rendrait joy-

-eux, Si, loin de ce fa-tal ri - va - ge, Il fai-sait briller à mes

rall.

yeux Le vieux clocher de mon vil - la - - - - - - - - - -ge!

IL FALLAIT BIEN LUI PARDONNER,

Paroles de Mr DELAHAYE. Chansonnette

(1829)

Allegro.

Soprano. A douze ans, l'aima-ble Li-set-te, au bo-ca-ge, de grand ma-

Tenor. A douze ans, l'aima-ble Li-set-te, au bo-ca-ge, de grand ma-

PIANO.

-tin, cou-rait dé-ni-cher dé-ni-cher la fau-vet-te, seule, a-vec son pe-tit cou-

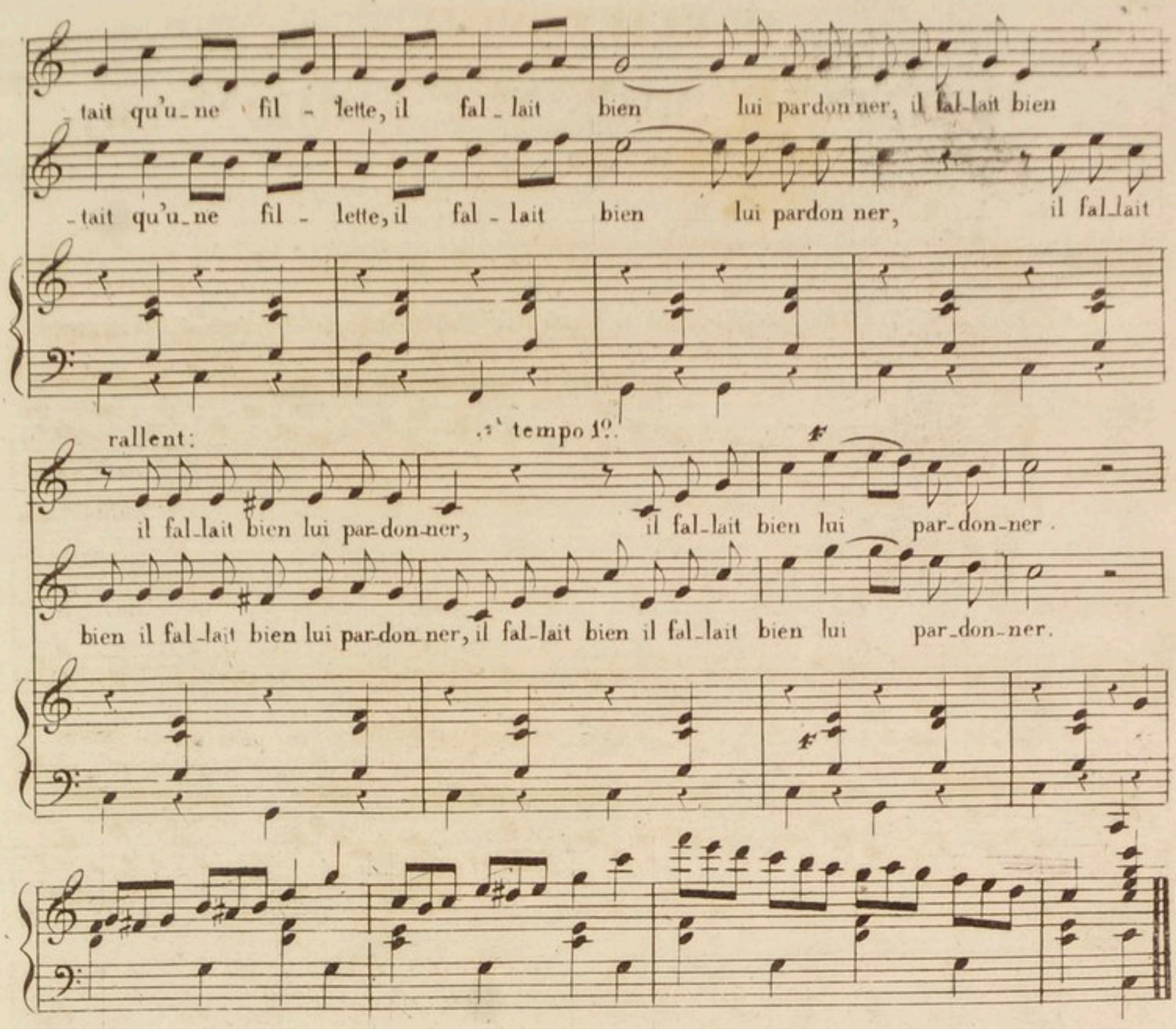
-tin, cou-rait dé-ni-cher dé-ni-cher la fau-vet-te, seule, a-vec son pe-tit cou-

-sin, seule a-vec son pe-tit cou-sin; le soir, a-vec lui sur l'her-

-sin, seule a-vec son pe-tit cou-sin; le soir, a-vec lui sur l'her-

-bet-te, elle al-lait rire et ba-di-ner elle al-lait rire et ba-di-ner; mais, ce n'é-

-bet-te, elle al-lait rire et ba-di-ner elle al-lait rire et ba-di-ner; mais, ce n'é-



2e

A quatorze ans, desir de plaire
Doucement fit battre son cœur;
Et bientôt, trompeuse chimère
D'hymen lui peignit la douceur. (bis)
Ah! pourquoi, bergère gentille,
Si jeune vouloir t'enchainer? (bis)
Mais après tout Lise était fille
Il fallait bien lui pardonner.

3e

D'un riche fermier du village
Lise devint femme, à seize ans;
Adieu simple et gentil corsage,
Qu'embellissait fleur du printemps. (bis)
La parure était sa folie;
On ne doit pas s'en étonner, (bis)
Car Lise était femme et jolie;
Il fallait bien lui pardonner.

4e

Son pauvre époux quitta ce monde;
De Lise plaignez le malheur;
Pour calmer sa douleur profonde
N'est il plus de consolateur? (bis)
A faire une seconde épreuve
La belle se laisse entrainer.... (bis)
Mais à vingt ans Lise était veuve,
Il fallait bien pardonner.

OUBLIEZ MOI!

Paroles de M^me^ S-L.G.

(1830)

Andante.

CHANT.

Ou-bli-ez-moi, guer-rier noble et fi-dè - - -le, un père or-

PIANO.

-donne; et je dois o-bé-ir; doux nœuds d'hy-men ne peu-vent nous u-

-nir: amour pour nous serait pei-ne cru-el - - -le, o-bé-is-

-sez à ma der-niè - -re loi! ou-bli-ez-moi, beau

si - - - re, ou-bli-ez-moi, beau sire, ou-bli-ez moi!

2e

Ou-bli-ez-moi! Lors-que la fraiche au-ro-re em-bel-li-

-ra le re-tour du prin-temps: Quand des oi-seaux Vous en-tendrez les

chants, Et qu'en nos prés ver-rez la fleur é-clo-re, O-bé-is-

-sez à ma der-niè-re loi: Ou-bli-ez-moi, beau

si-re, Ou-bli-ez-moi, beau sire, Ou-bli-ez-moi!

3e

Ou-bli-ez-moi, Lorsqu'aux champs du car-na-ge Vous bril-le-

-rez par vos no-bles ex-ploits; Quand sor-ti-rez vainqueur de maint tour-

-nois; Mais si le sort tra-hit vo-tre cou-ra-ge, O-bé-is-

-sez à ma der-niè-re loi! Pen-sez à moi, beau

si-re, pen-sez à moi, beau si-re, pen-sez à moi!

LE PAGE COMME IL Y EN A PEU,

Paroles de Mr GENTIL.

(1830)

Allegretto.

CHANT. Traits enchanteurs, tant douce i-ma - ge, de mon

PIANO. *p*

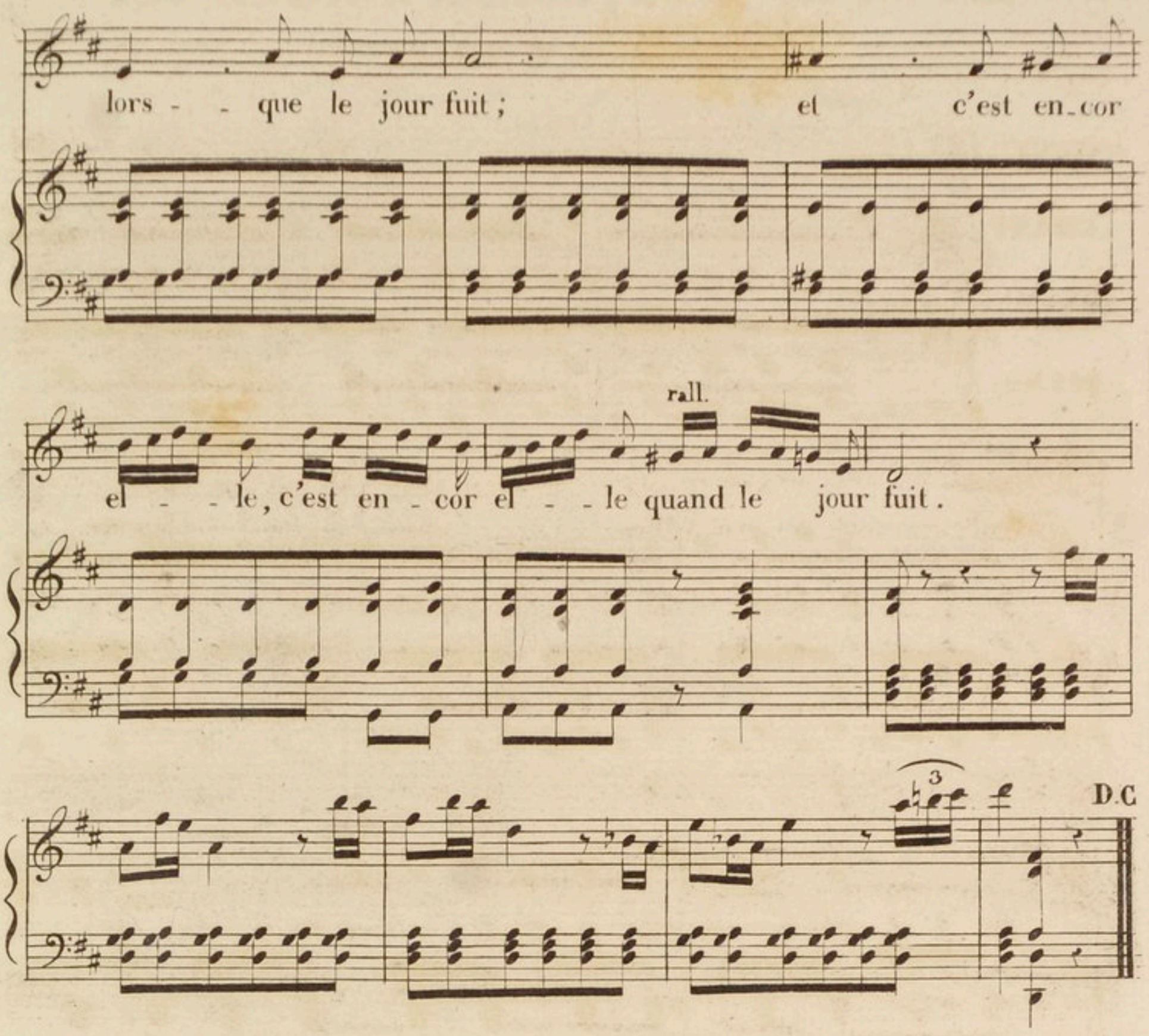
cœur, par-tout et tou-jours, vous ê-tes les chè-res a-

-mours, di-sait un jeune et ten - dre pa - ge.

dès que le jour luit, je vois mon Es-

pp

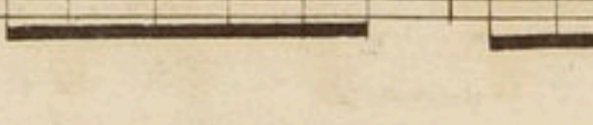
-tel - - le; et, c'est en-cor el - le



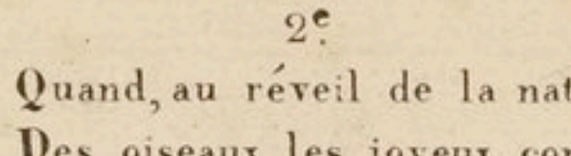
2e

Quand, au réveil de la nature,
Des oiseaux les joyeux concerts
Se font entendre à l'univers,
Qui reprend toute sa parure:
Dès que le jour luit,
Moi, j'entends Estelle,
Et c'est encor elle
Lorsque le jour fuit;

Et c'est en_cor el - le,



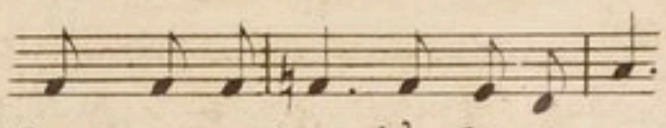
C'est en - cor el - le



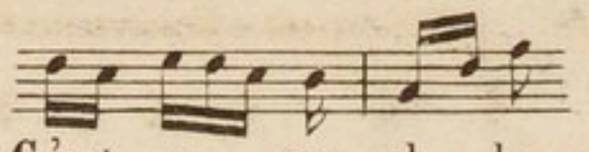
Quand le jour fuit.

3e

Dans la chimère qu'il caresse,
Espérant un sort plus heureux,



Que nuit et jour l'ambi_ti_eux
Rêve grandeur, honneurs, richesses;
Dès que le jour luit,
Moi, je rêve Estelle,
Et c'est encor elle
Lorsque le jour fuit
Et c'est encor elle,



C'est en _ cor el - le

Quand le jour fuit.

RUISSEAU POURQUOI MURMUREZ VOUS?

Paroles de Mr. MIALLE.

(1830)

Andante.

CHANT. Quand de vo-tre lit so-li-tai-re rien ne

PIANO.

trou-ble la pu-re-té; quand votre onde, ar-gen-ti-ne et

clai-re, dans son sein re-çoit la beau-té, dans son

sein re-çoit la beau-té; lors-qu'au loin vos ri-ves fleu-

-ri-es ex-ha-lent un par-fum si doux! aux

bois, aux champs dans les prai-ri - - - es, ruis - seau, pour-quoi mur_mu-rez_

vous? ruis - seau, pourquoi mur - mu - rez - vous?

pp

2e. Vous ne con_nais_sez de la vi - e Ni les cha - grins ni les plai_

-sirs; La tris - tes - se, la ja_lou - si - e, Ne vous cau_sent point de sou_

pirs, Ne vous cau - sent point de sou - pirs; Non, non, votre cours est pai -

- si - ble, Il rend plus d'un mor_tel ja - loux; Puis - que vous ê_tes in_sen_

- si _ ble, Ruisseau, pourquoi murmu_rez_vous? Ruisseau, pourquoi mur-mu_rez - vous?

3e. C'est moi qui de_vrais faire en _ ten - dre Des re - grets les plaintifs ac_

- cens! Moi, dont le cœur hé_las! trop ten_dre, Sent de l'a_mour tous les tour_

- mens Sent de l'a - mour tous les tour - mens. Du froid dé_dain d'u_ne cru_

- el - le Quand mon â - me e - prou_ve les coups, Je ne murmu_re pas con -

- tre el_le, ruis - seau, pourquoi murmurez_vous? Ruisseau, pourquoi mur - mu - rez - vous?

CE QUE C'EST QUE DE VIEILLIR!

Paroles de Mr A. NAUDET.

(1830)

Andantino.

CHANT.

PIANO.

Six prin-temps vous ont bien gran-di - - e! quoi!

Laure, ê-tes-vous cet en-fant à dix ans lé-gere, é-tour-

-di - - e, et qu'en ce temps là j'ai-mais tant! non,

non, ce n'est plus cet-te Lau - re, dont je gar-dais le sou-ve-

-nir . . . . . pour-tant, je la crois mieux en-co - - re; ah! ce que

rall.

c'est ah! ce que c'est que de viel _ lir . . . ah! ce que c'est ah! ce que c'est que de viel _

- lir!

2e.

Je re _ connais ce doux sou _ ri _ _ re; Com _

_ ment, dé _ jà, vous rou_gis _ sez! Pour _ quoi ne pas me lais_ser

li _ re Dans ces grands yeux, que vous bais _ sez?

Lau _ re, quel é _ tran _ ge mys _ tè _ re Crai_gnez_vous de me dé_cou_

_ vrir? Ja _ dis vous é _ tiez plus sin _ cè _ re... Mais ce que

3e.

Dé _ jà seize ans, ah! quel dom _ ma _ _ ge! Je

vois d'où vient ce chan_ge _ ment: Ai _ mer, être ai_mée, à cet

â _ ge N'est plus un simple a_mu _ se _ ment. Pauvre en_

_ fant, ja _ dis si joy _ eu _ se, De ton cœur s'é_chappe un sou_

_ pir; Et te voi_là triste et rê _ veu _ se... Ah! ce que

MAMAN NE S'ÉVEILLE PAS,

Paroles de Mr FONTENILLE.

(1830)

Andantino.

CHANT.

PIANO.

Que fais - tu près de ce tombeau, bel en -

- fant, dis, qu'elle est ta pei - - ne? ah! ma - dame, un es -

- poir nou - veau, tous les jours, i - ci me ra - mè - - ne:

ma - man dort sous ce marbre, hé - las! et ma - -

pp

pp

con dolore.

- man ne s'é - veil - le pas! non ma - man ne s'é - veil - - le

pas! et ma - man ne s'é - veil - - le pas!

2e

Sur son cœur comme el-le pres - sait L'en-fant ché - ri de sa ten-
- dres - se! Ah! si ma - man se ré - veil - lait J'au -
- rais en - cor u - ne ca - res - se! Je gé - mis, je l'ap -
- pelle, hé - las! Et ma - man ne s'é - veil - le pas! Non, ma -
- man ne s'é - veil - le pas! Non ma - man ne s'é - veil - le pas!

3e

Suis - moi, suis - moi, je sé - cherai tes pleurs; Je se - rai ta se-con-de
mè - - re; Nous re-vien-drons je - ter des fleurs Sur la
tom - - be qui t'est si chè - re... A - dieu, ma - man! par -
- donne hé - las! Je pars... je pars... Tu ne t'éveil-les pas! Non, tu
ne t'é - veil - les pas! Non, tu ne t'é - veil - les pas!

JE VEUX PLAIRE À MON ÉPOUX,

Paroles de A. BÉTOURNÉ.

(1830)

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

U- ne fleur, un noeud de ru-bans, formaient na-

-guè - re ma pa-ru - re; et c'est bien assez d'ornemens quand

on possède, avec quinze ans, des at-traits et de la tour-nu - - - - -

-re. l'hy-men a changé tous mes goûts, je soigne au - jourd'hui ma toi-

-let - te; ce n'est pas que je sois co-quet - te, non, non, je ne suis pas co-

quet - - - - te; mais je veux plaire à mon é - poux, mais je veux

a piacere.

plai - - re a mon é - poux.

2e

Au som - met des ri - ans co - teaux, Sur les

bords d'u - ne sour - ce pu - re, Quel-que fois, quand les jours sont beaux, Je

vais ad-mi-rer les ta - bleaux qu'à nos yeux Offre la na - tu - - - - -

- re; Pour - tant je trouve en - cor plus doux L'é -

- clat d'un bal, d'un jour de fê - te; ce n'est

3e

Il ne m'est plus per - mis d'a - gir comme u - ne

sim - ple de - moi - sel - le, Qui trémble et n'o-se sans rou - gir Et

de pu-deur et de plai - sir En-ten-dre di-re qu'elle est bel - - - -

- le Je bril - le et fais mil - le ja - loux, J'ob -

- ser - ve en ce - la l'é - - - - ti - quet - te ce n'est

LE CHANT DU PÂTRE,

Paroles de **A. BÉTOURNÉ.**

(1830)

Allegretto.

PIANO.

Oh! qu'il est doux, quand la ra - me do- ci - le tombe, en ca-dence, au dé - clin d'un beau jour, d'entendre au loin, sur une on - de tran - quil - le, le gon - do - lier re-dire un chant d'amour!. a - - - - -

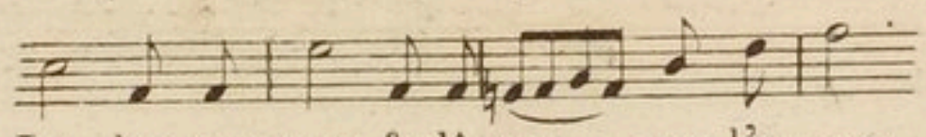
2e

Oh! qu'il est doux, sous la verte feuillée,

De s'en-dor-mir aux bords d'un ruisseau pur;
Ou d'écouter l'alouette éveillée,
Prenant son vol dans les plaines d'azur.
A-a-a-a-a-a-a-a
Oh! qu'il est doux, sous la verte feuillée,
De s'endormir, aux bords d'un ruisseau pur!

3e

Oh! qu'il est doux, lorsqu'avec leurs compagnes,



Les bergers vont fo-lâ-trer sous l'ormeau,
De répéter le refrain des montagnes,
Et de s'unir au danses du hameau!
A-a-a-a-a-a-a-a
Oh! qu'il est doux le refrain des montagnes
Lorsqu'il s'unit aux danses du hameau.

LA PETITE BATELIÈRE,

Paroles de **A. BÉTOURNÉ.**

(1830)

Allegro.

Soprano. Pour promener sur l'eau vos gentil - - - les com-pa - gnes;

Tenor. sempre piano, Pour promener sur l'eau vos gentil - - - les com-pa - gnes,

PIANO.

ha-bi-tans des mon-ta-gnes, ve-nez dans mon ba - teau; oh!

ha-bi-tans des mon-ta-gnes, ve-nez dans mon ba - teau; oh!

oh! ve-nez dans mon ba-teau; oh! oh!

oh! ve-nez dans mon ba-teau; oh! oh!

ve-nez dans mon ba-teau.

ve-nez dans mon ba-teau.

Ve_nez; l'as_tre de la lu_miè_re a_pai_se les vents o_ra_geux, et

Ve_nez; l'as_tre de la lu_miè_re a_pai_se les vents o_ra_geux, et

la pe_ti_te ba_te_liè_re vous pro met un voy_age heu_reux, vous pro_met vous pro_

la pe_ti_te ba_te_liè_re vous pro met un voy_age heu_reux, vous pro_met vous pro_

met un voy_age heu_reux.

met un voy_age heu_reux.

2e.

On danse à l'ombre de ces hêtres:
N'irez vous point sur le gazon,
Partager les plaisirs champêtres
Des joyeux enfans du vallon?
Pour promener &c

3e.

Entrez: pour charmer le voyage,
Je vous dirai les chants d'amour
Qu'un jeune pâtre du village
M'apprit, en passant l'autre jour.
Pour promener &c

PLAISIRS D'AMOUR VOUS M'AVEZ FUI!

Paroles de ***

(1830)

Andante.

CHANT.

PIANO.

Plaisirs d'amour vous m'avez fui;

rien ne retient votre inconstan - - ce; hi - er, en-cor, de l'es-pé -

- ran - - - ce à mes yeux le jour a-vait lui. dans

vo - tre faveur men-son-gè - - - re j'avais cru trouver un ap-

-pui; mais, comme une ombre passagè - - re, plaisirs d'a -

rallent.

- mour plaisirs d'amour vous avez fui!

rallent:

2e

Je cro-yais, pour fi-xer l'a - mour, qu'il fal-lait con-ser-ver sans

ces - se Au cher ob - jet de sa ten - dres - se Un

cœur brû-lant et sans dé - tour. Fi - dèle à sa doo-ce chi-

-mè - re, Mon coeur brûle en - cor au - jour - d'hui;

Et ce - pen-dant, trou-pe lé - gè - - - re, Plai-sirs d'a-mour

3e

De - puis que j'ai su-bi la loi D'u - ne tendres-se menson

- gè - re, Sans dé - sir, je vois sur la ter - re Tout s'a-gi-

-ter au - tour de moi. Et, main-te - nant, ce que j'en-

-vi - e, C'est le ter - me de mon en - nui;

Non, je ne tiens plus à la vi - - - e, Plai-sirs d'a

BIBLIOTHEQUE ROYALE

LE VOYAGEUR,

Paroles de Mr GENTIL.

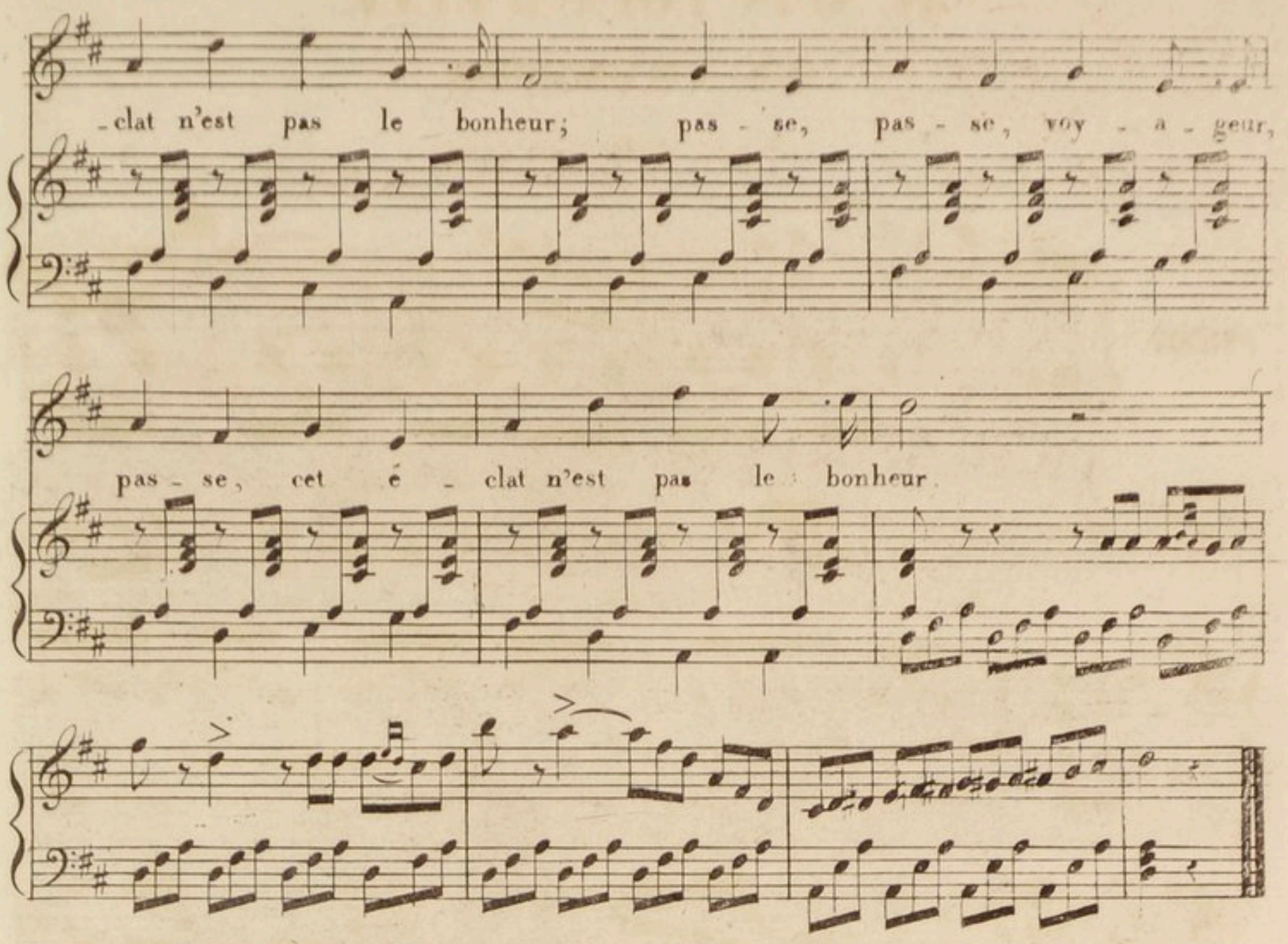
(1830)

Allegro.

CHANT.

PIANO.

Toi qui vas cherchant, à la ron_de, un en_droit où l'on soit heu_reux, vois ce bal où la foule a_bon_de, où le luxe é_blouit les yeux: ces di_a_mants que l'on en_tas_se, ces meu_bles d'or, cet_te splen_deur, pas_se; pas_se, voy_a_geur, pas_se, cet é_



2e

Vois, plus loin, cet hôtel immense ;
Vois ces beaux et vastes salons;
Là, chacun garde sa distance,
Un air digne est sur tous les fronts;
L'esprit y prend un ton de glace,
L'amour même un ton de grandeur;
Passe, passe, voyageur, passe,
Ce ton là n'est pas le bonheur. } bis

3e

Entends tu l'or de cette caisse,
Dont le son plait tant ici-bas;
Pour l'obtenir, qu'il faut d'adresse!
Que d'efforts, de soins et de pas!
Peut être il coute à qui l'amasse
Le repos, la gaité, l'honneur!
Passe, passe, voyageur, passe,
Cet or la n est pas le bonheur. } bis

4e

Vois encor, vois cette fumée,
Qui de gloire a reçu le nom,
Enivrant notre âme charmée
Aux dépends de notre raison;
Cet encens, qui brûle au Parnasse,
Ces plaisirs, étrangers au cœur,
Passe, passe, voyageur, passe,
Tout cela n'est pas le bonheur } bis

5e

Mais vois tu cette humble chaumière,
Où l'amour ne s'achète pas;
Où l'on s'aime, où l'on vit en frère,
Où la gaité siège au repas,
Où la franchise a mis la nappe,
Où tout est vrai, tout part du cœur?
Frappe, frappe, voyageur, frappe,
Ne cours plus après le bonheur! } bis

JE SUIS LOIN D'ELLE.

Paroles de Mr GÉNEVOIS. Romance

(1830)

Cantabile.

PIANO.

Je suis loin d'el - le! et mon âme at - tris -

- té - - e ne sourit plus à l'at_trait du plai -

- sir, à l'at_trait, du plai - sir; par les re -

- grets, par la pei - - - ne a - gi - té - e, el - - le lan -

guit sans force et sans de_sir: je suis loin

d'el_le, je suis loin d'el _ _ _ _ _ _ _ _ le..

2e

Je suis loin d'el_le, et sa voix douce et ten_dre

de ses ac_cents ne char_me plus mon coeur, ne charme plus mon

coeur! je ne vois plus sur son front se ré_pan_dre

U_ne ti_mide et mo_des_te rou_geur je suis loin

d'el_le, je suis loin d'el _ _ _ _ _ _ _ _ le.

3e

Je suis loin d'el_le, une ai_ma_ble ma_gi_ _ e

ne sè_me plus de ro_ses l'a_ve_nir, de ro_ses l'a_ve_

_nir. je suis rê_veur, et dans ma rê_ve_ri_e

je ne vis plus que par le sou_ve_nir.... je suis loin

d'el_le, je suis loin d'el _ _ _ _ _ _ _ _ le.

A MES AMIS DEVENUS MINISTRES.

Paroles de Mr DE BÉRANGER.

(1831)

Marcato.

CHANT.

PIANO.

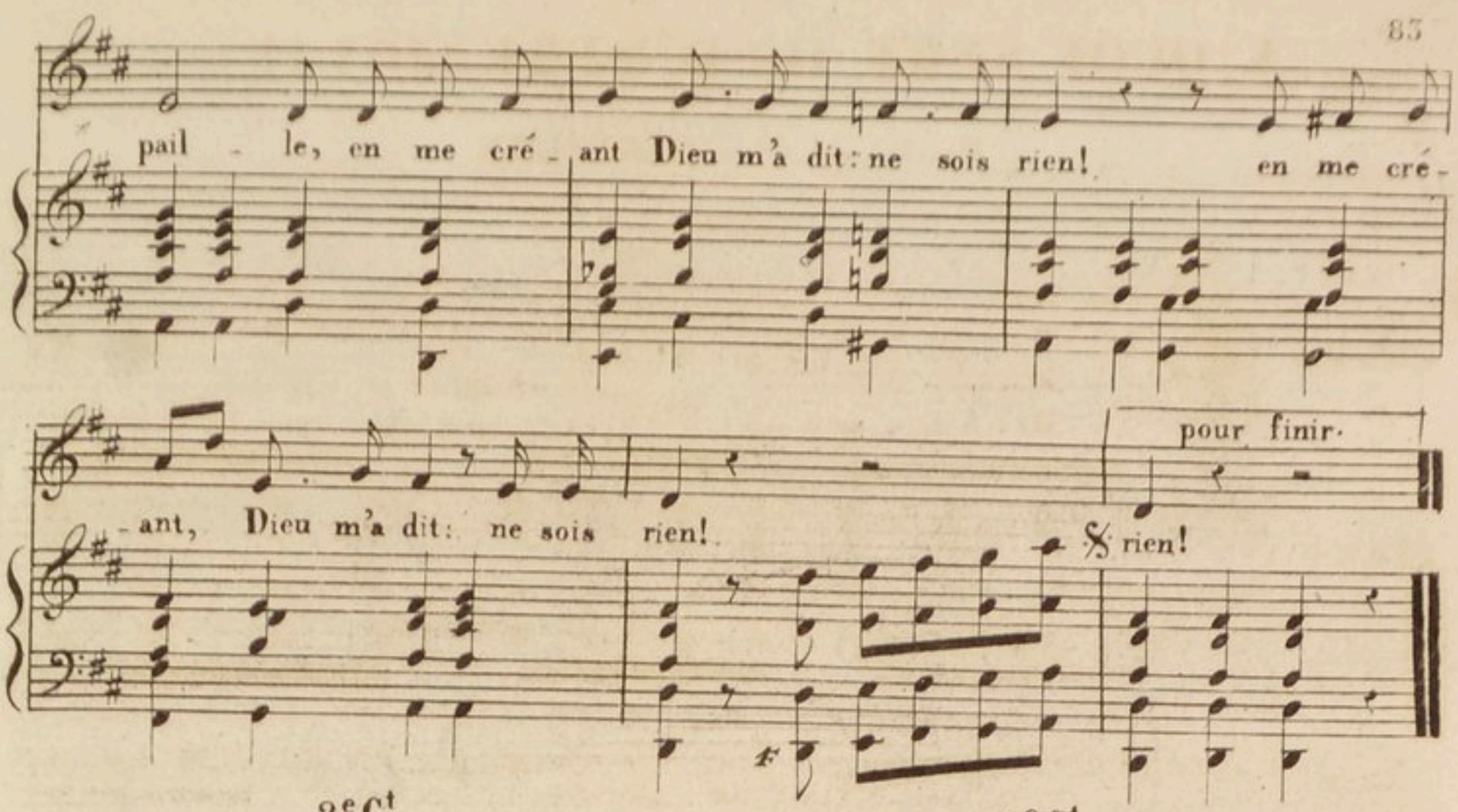
Non, mes a-

-mis, non, je ne veux rien ê - tre; se-mez ail-leurs pla-ces, ti-tres et

croix; non, pour les cours Dieu ne m'a pas fait nai - tre: oi-seau crain-

-tif, je fuis la glu des rois.. que me faut-il? maîtresse à fi-ne tail - le, pe-tit re-

-pas et joy-eux en-tre-tien; de mon ber-ceau près de bé-nir la



2.e C.t

Un sort brillant serait chose importune
Pour moi, rimeur, qui vis de temps perdu;
M'est-il tombé des miettes de fortune,
Tout bas, je dis: ce pain ne m'est pas dû.
Quel artisan, pauvre, hélas! quoi qu'il fasse,
N'a, plus que moi, droit à ce peu de bien?
Sans trop rougir, fouillons dans ma besace;
En me créant, Dieu m'a dit: ne sois rien!(Bis)

3.e C.t

Au ciel, un jour, une extase profonde
Vint me ravir, et je regarde en bas:
De là, mon œil confond, dans notre monde,
Rois et sujets, généraux et soldats.
Un bruit m'arrive: est-ce un bruit de victoire?
On crie un nom: je ne l'entends pas bien;
Grands, dont là bas, je vois ramper la gloire,
En me creant, Dieu m'a dit: ne sois rien!(Bis)

4.e C.t

Sachez pourtant, pilotes du Royaume,
Combien j'admire un homme de vertu
Qui, regrettant son hotel ou son chaume,
Monte au vaisseau, par tous les vents battu.
De loin ma voix lui crie: heureux voyage!
Priant de cœur pour tout grand citoyen;
Mais, au soleil, je m'endors sur la plage,
En me créant, Dieu m'a dit: ne sois rien!(Bis)

5.e C.t

Votre tombeau sera pompeux, sans doute;
J'aurai sous l'herbe, une place à l'écart
Un peuple, en deuil, vous fait cortège en route;
Du pauvre, moi, j'attends le corbillard.
En vain on court où votre étoile tombe;
Qu'importe, alors, votre gîte ou le mien?
La différence est toujours une tombe....
En me créant, Dieu m'a dit: ne sois rien!(Bis)

6.e C.t

De ce palais souffrez donc que je sorte;
A vos grandeurs je devais un salut.
Amis, adieu! j'ai derrière la porte,
Laissé tantôt mes sabots et mon luth.
Sous ces lambris, avec nous accourue,
La liberté s'offre à vous pour soutien;
Je vais chanter ses bienfaits dans la rue....
En me créant, Dieu m'a dit: ne sois rien! (Bis)

A QUOI SERT-IL D'ÊTRE JOLIE?

Paroles de Alex: **BARRIÈRE**.

(1851)

Andantinino.

CHANT.

PIANO.

Ma bon - ne mè - re, pour - quoi donc prendre un tel soin de ma pa-ru - - re, et cul-ti - ver le moindre don que j'ai re - çu de la na-tu - - re? que de pei - ne, que de tour-ment, pour em - bel - lir ton A - mé - li - e! de grâ - ce! dis - moi donc, ma - man, à quoi sert il d'ê-tre jo-li - - e? à quoi sert il d'ê - tre jo - li - e? à quoi sert

il d'ê - - tre jo - li - e?

2e

Dans un sa - lon, si je pa - rais, Cha-cun me van-te, pour te plai -

- re; Les hommes semblent sa-tis-faits, Les femmes ont l'air en co-lè-

-re; A ma jeu-nesse, à ma frai-cheur, Elles semblent por-ter en vi-e! Est-ce donc

un bien si flat-teur? à quoi sert il d'ê-tre jo-li - e? A quoi sert

il d'ê-tre jo-li e? A quoi sert il d'ê - tre jo - li - e?

3e

Par-mi les mes-sieurs que je voi, Il en est un que je pré-fè -

-re; Lui, ja-mais il ne pense à moi, c'est à d'au - tres, qu'il cherche à plai-re! on

dit qu'il nous faut un ma - ri; mais si l'on ne peut, pour la vi - e, fi-xer ce -

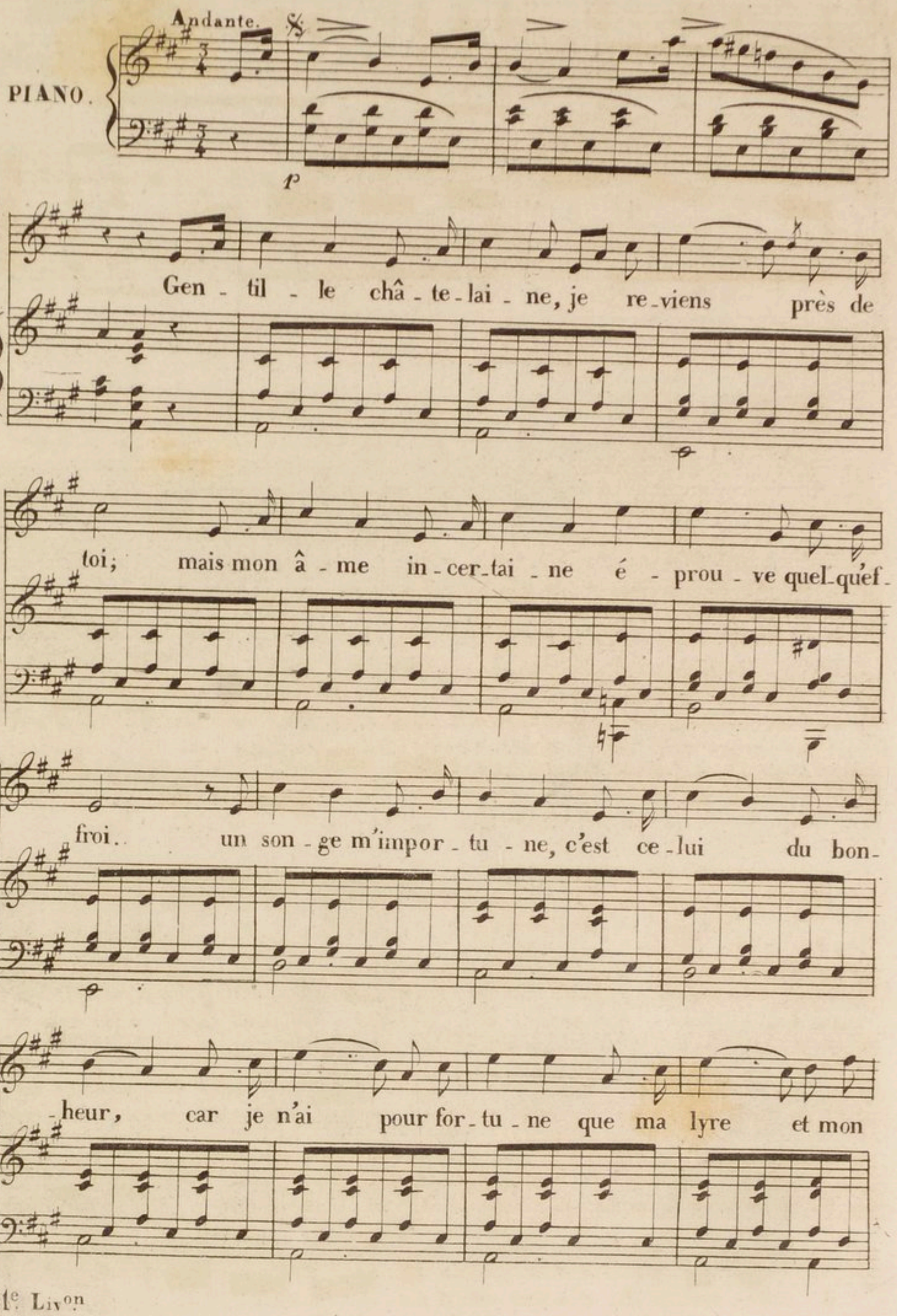
- lui qu'on a choi-si, a quoi sert il d'ê-tre jo-li - e? a quoi sert

il d'ê - tre jo-li - e? a quoi sert il d'ê - - - tre jo - li - e?

LE RETOUR AU CASTEL.

Paroles de B. RONDEAU.

(1831)



coeur, car je n'ai pour for-tu-ne que ma lyre et mon

coeur, que ma lyre et mon coeur.

2e.

Quand j'al-lai, loin de Fran-ce, com-bat-tre pour la foi, je con-çus l'es-pé-ran-ce d'ê-tre di-gne de toi; j'ac-quis un peu de gloi-re, mais je n'ai, par mal-heur, gar-dé de la vic-toi-re que ma lyre et mon coeur; mais je n'ai, par mal-heur, que ma lyre et mon coeur, que ma lyre et mon coeur.

3e.

Ap-pai-se tes al-lar-mes, ai-ma-ble trou-ba-dour; ce qui cau-se tes lar-mes va fi-nir dès ce jour; que me fait la ri-ches-se? un tré-sor plus flat-teur suf-fit à ma ten-dres-se: c'est ta lyre et ton coeur! un tré-sor plus flat-teur, c'est ta lyre et ton coeur, c'est ta lyre et ton cœur.

LES PLAISIRS DE L'HIVER,

Paroles de **A. ROMAGNESI**.

(1831)

Allegretto.

Soprano.

A - près les beaux jours les ris, les a-mours à la

Tenor.

A - près les beaux jours les ris, les a-mours à la

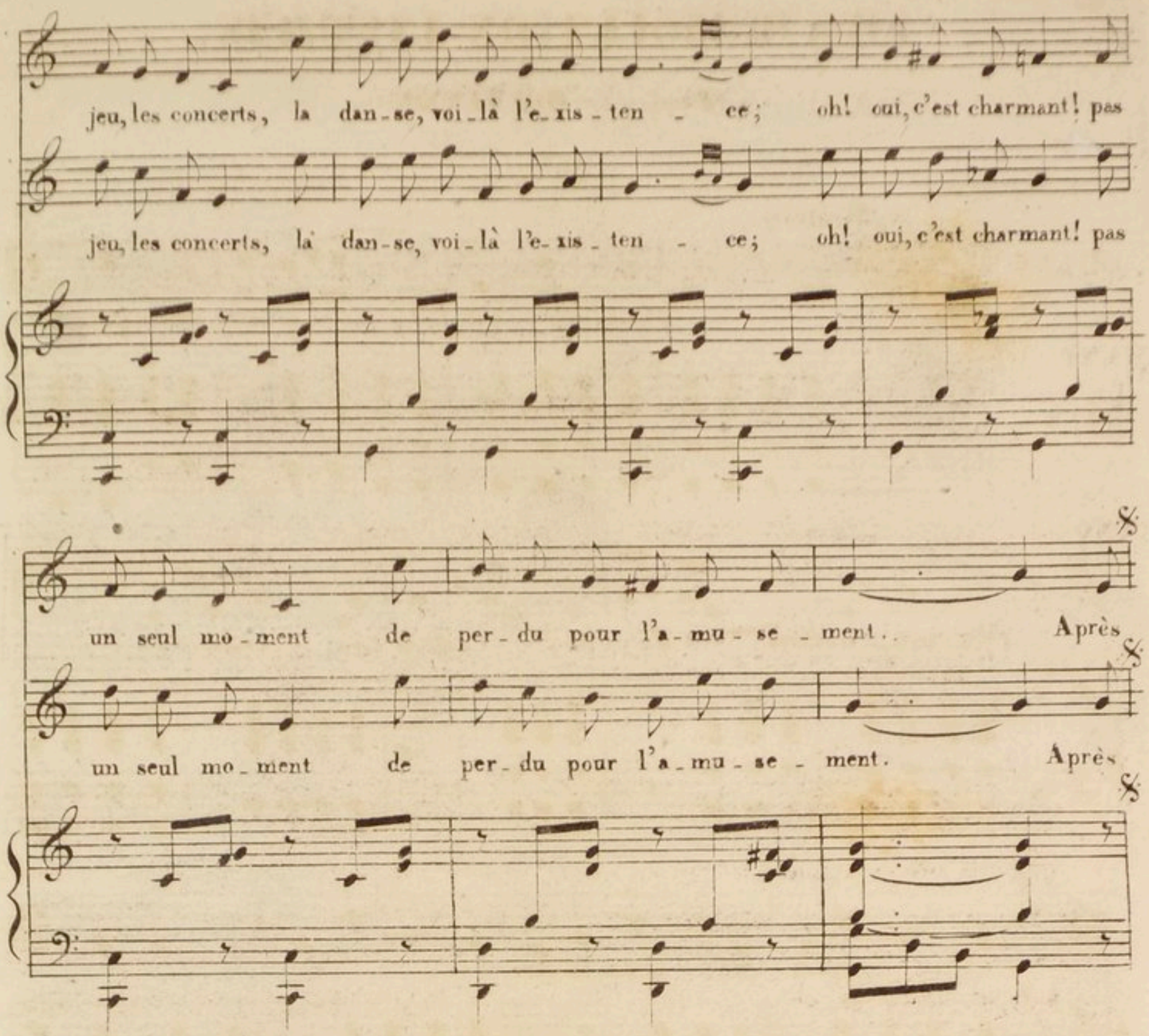
PIANO.

vil - le trou-vent un a - si - - le; et, jus-qu'au printems, char-

vil - le trou-vent un a - si - - le; et, jus-qu'au printems, char-

-ment nos instans; le plai-sir est de tous les tems. pen-dant les hy-vers le

-ment nos instans; le plai-sir est de tous les tems. pen-dant les hy-vers le



2.e C.t

Louise, au piano,
Chante un boléro;
Clémence,
Une tendre romance;
La harpe, à son tour,
D'un bras fait au tour
Montre le gracieux contour.
Après &c.

3.e C.t

Mais de Colinet
Le gai galoubet,
Commence
Vive contredanse;
La poule et l'été
Portent la gaité
Au sein même de l'écarté.
Après &c.

4.e C.t

Voyez la fierté
De cette beauté
Lancée
Sur l'onde glacée:
Lorsque, plein d'ardeur,
L'adroit patineur,
Conduit son char, d'un air vainqueur.
Après &c.

5.e C.t

L'amateur, partout,
A, selon son goût
Spectacles
Séjour de miracles,
Ou, de toutes parts
Brillent aux regards
La beauté, le luxe et les arts.
Après &c.

LA RÉSOLUTION INUTILE.

Paroles de **BOUFLERS**.

(1831)

Moderato.

CHANT.

Oui, c'en est fait; je veux rom - pre mes

PIANO.

chai - nes; a - dieu Zé - lis, adieu gra - ces, beau-té.

tous vos plai - sirs, qui sont aus - si des pei - nes,

ne va - lent pas ma dou - ce li - ber - té.

ne va - lent pas ma dou - ce li - ber - té.

2e.

Viens, dit Bac_chus, mon re_mede est su - prê_me: bois et gué_
_ris, c'est l'af - fai - - re d'un jour, mais plus je bois plus je
sens que je l'ai - me; Bac_chus, hé - las! s'en_tend a_vec l'a_
- mour; Bac_chus hé - las! s'en - tend a - vec l'a - mour.

3e.

Lors, A_pol_lon, tiens, dit - il, prends ma ly - re: Vé_
_nus, Hé - bé, vont sou_rire à tes vers.
Zé_lis suf - fit; fais qu'elle aime à les li - - - re;
seule, à mes yeux, Zé_lis est l'u - ni_vers;
seule, à mes yeux, Zé_lis est l'u - - ni_vers.

4e.

Puisqu'au_cun Dieu ne peut rom_pre tes chai_nes, me
dit l'a_mour, re_prend ta li - - - ber_té! ar_
_rête! ar_rête! hé_las! hé_las! je pré_fé_re mes pei - - - nes
mon tour_ment même est u_ne vo_lup_té;
mon tour - - ment même est u - ne vo - - - lup_té.

LE DERNIER CHANT DU MÉNESTREL.

Paroles de Mr H. T. POISSON.

(1834)

Larghetto.

CHANT.

PIANO.

Mal-gré l'o-ra - - - cle d'Epi-dau - - re, mal- - -
- gré son gé-né-reux se-cours, hé - las! puis-je es-pé-rer en-
- co - - - re de voir se pro-lon-ger mes jours! dé-jà d'un pas trem-
- blant, le sombre hyver s'a-van - - ce; tout meurt, et dou-ble mon ef-
- froi; de crain-te mon coeur bat, bien plus que d'es-pé-ran - - ce, ô doux prin-

_ tems! re_vien_dras_tu pour moi? ô doux prin-tems! re_vien_dras_tu pour

rallent.

moi?

2e

Si l'a - mi - tié, près de ma cou - che, me

montre un plus doux a_ve_nir, un sou_rire ef_fleu re ma bouche, quand mon

sein é - touffe un sou - pir, un seul re-gard, un geste, u_ne sim-ple pa-

_ro - le me cau_sent le plus vif é - moi.... un rien vient m'af_fli_

_ger, comme un rien me con - so - - le: O doux printems

3e

Sur ses maux gar_dant le si - len - ce, vic -

_ti _ me d'un cha_grin mor_tel, ain - si, sur son lit de souf - fran - ce, chan-

_tait un jeu_ne mé-nes - trel... bien-tôt sa voix fai_blit, son teint se dé_co-

_lo' - re; du des - tin il su_bit la loi!... on dit qu'en ex - pi-

- rant il mur_mu_rait en - co - re: O doux printems!

MON PAUVRE COEUR Y PENSEZ-VOUS?

Paroles de Mr A. LAMBERT.

(1832)

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Je vous a-vais fait la dé - fen - se de ja - -

- mais son-ger aux a-mours ; dé-sormais, à l'in-dif-fé - ren - ce, je vou-

-lais con-sa-crer mes jours ; et cepen-dant pour Théo - do - re je

crois vous sur-prendre, entre nous, tout prêt à sou - pi - rer en -

- co - re mon pau - vre coeur, y pen-sez-vous? mon pauvre

rall.

rall.

T.o 1.o

coeur, y - pen - sez - vous? mon pau-vre coeur, y pen - sez -

vous?

2e

Ou - bli-ez-vous que le vo - la - ge, trop sem - blable à tous les a -

- mans, ju - rait de m'aimer sans par - ta-ge et qu'il a tra-hi ses ser-

- mens? et lorsqu'af-fectant un air ten - dre, il tombe encore à mes ge-

rall.

- noux, vous pou - vez vous y lais-ser pren-dre mon pau - vre coeur y pensez -

vous mon pauvre coeur, y pensez vous? mon pauvre coeur, y pen-sez - vous?

3e

J'ai trop appris à le con - nai-tre! se - rez - vous donc trom - pé tou -

- jours? son - gez qu'à vingt beautés, peut ê - tre, il a te - nu mê-mes dis -

- cours; et quand il court de belle en bel - le, mal - gré vo-tre se-cret cour-

rall.

- roux, vous vou-lez le rendre fi - dè-le mon pau - vre coeur, y pen-sez -

T.o 1.o

vous? mon pauvre coeur, y pensez-vous? mon pau - vre coeur, y pensez-vous?

LA PLUIE.

Chansonnette de M.r S. A.

(1832)

Allegretto.

CHANT.

Lors - que la plui - - e vient fon - dre sur nos champs, cha - cun s'é - cri - - e: le fâ - cheux contre - tems! chacun s'é - cri - e: le facheux contre - tems!

PIANO.

moi, dans ma vi - e, j'ai connu ses bienfaits;

j'ai - me la plui - e, tré - sor de nos guérets,

j'ai_me j'ai-me la plui - e, tré-sor de nos gué-rets.

2e

Un jour que Li - se cheminait lente - ment, elle est sur -
- pri - se par l'orage et le vent, elle est sur_prise par l'orage et le vent.. Li - se sai -
- si - e s'en - fuit sous les or_meaux ja_mais la plui - e ne vint plus à pro -
- pos, ja - mais, ja_mais la plui - e ne vint plus a pro - pos..

3e

Dans ce bo - ca - ge je me trouvais ca - ché, sous son om -
- bra_ge l'amour semblait ni-ché sous son om_brage, l'amour semblait ni_ché.. Lise, é_tour -
- di - e, re - çut tous mes ser_mens... oh! que la plui - e fais bien passer le
tems! oh! que la plui - e fais bien passer le tems!

4e

Le vert bo - ca - ge, consacré par nos feux, pour chaque o -
- ra - ge fut notre asile heureux, pour chaque o_rage fut notre asile heureux.. et dans - ma
vi - e, de - puis ces doux mo - mens, les jours de plui - e sont mes jours de beau
tems, les jours de plui - e sont mes jours de beau tems.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

LES YEUX D'UNE MÈRE.

Paroles de **BRAULT**.

(1832)

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Depuis longtems, du haut des cieux, l'aube des-
cend, fraiche et ver - meil - - le, sur ta mè - - re qui te ré-
veil - - - le; ou - vre l'a-zur de tes beaux yeux; mon
fils, mon fils, le fils du roi
ne les a pas si bleus que toi ne les a

pas si bleus que toi, ne les a pas si bleus que toi.

2e C. Viens sur mon cœur, al_lons je veux Te rendre beau, c'est la magloi_re; Et pas_ser ce brillant i_voi_re Dans l'or mouvant de tes che_veux.

Mon fils, mon fils, le fils du Roi
Ne les a pas si blonds que toi. (ter)

3e C. Puis, a_près, nous i_rons là bas, A cet_te fontaine l'impi_de, La_ver, dans son cristal li_qui_de, Tes douces mains, tes petits bras.

Mon fils, mon fils, le fils du Roi
Ne les a pas si blancs que toi. (ter)

4e C. Et puis, comme c'en est le jour, Tu me souhaiteras ma fê_te; Et moi, je fe_rai sur ta te_te Pleuvoir mil_le bai_sers d'a_mour!

Mon fils, mon fils, le fils du Roi
N'est pas autant chéri que toi. (ter)

COMME UNE SŒUR.

Paroles de Mad.e LESGUILLON.

(1832)

Andante.

CHANT.

PIANO.

Pourquoi me tourmenter sans ces - - - se en

me de-man-dant du re-tour? moi, par-ta-ger vo-tre ten-

- dres - - - se! c'est un si grand mal que l'a-mour! l'a - mi -

rall:

- tié, c'est le bien su-prê - - me, mais point d'amour, il me fait

suivez.

peur... c'est bien as-sez que je vous ai - - me que je vous

ai - me comme u - ne sœur; c'est bien as-sez que je vous

ai - me que je vous ai - me comme u - ne sœur.

rall

suivez le chant.

2e

Je dé - si-re l'heu-re char - man - te qui doit vous rap-procher de

nous; votre présence me tourmen - te; je souffre encor plus loin de vous. un sou-

-rire, un geste, un mot mê - me, tout en vous est plein de douceur... vous voyez

bien que je vous ai - me, que je vous ai-me, comme u - ne soeur, vous voyez

rall.

bien que je vous ai-me, que je vous ai - me comme u - ne sœur..

3e

Ai-mez-moi donc, et comme un frè - re, je vous en fais la dou-ce

loi; ail-leurs ne cherchez point à plai-re, et ne pensez jamais qu'à moi! oh! ma dou-

-leur se-rait ex - trê - me si j'allais per - dre vo - tre coeur... oui j'en mour

-rais, car je vous ai - me, car je vous ai-me comme u - ne soeur, oui j'en mour-

rall.

-rais, car je vous ai-me car je vous ai - me comme u - ne soeur..

ADIEUX À LA FRANCE.

Paroles de Mr de LAMARTINE.

(1832)

Andante. *p*

CHANT.

A - dieu mon vieux père, a - dieu mes soeurs ché -

PIANO.

p

crescendo.

- ri - es; a - dieu ma maison blanche à l'om - bre du no -

cres.

f

- yer; a - dieu mes beaux coursiers, oi - sifs dans mes prai -

f

p

f

- ri - es, a - dieu mon chien fi-dè - - - le, hé - las! seul au foy -

f

p

retenu.

rallent.

- er; votre image me trouble et me suit comme l'ombre de mon bonheur passé, qui veut me rete -

reten.

rallent.

T.o 1.o

-nir... ah! puis - - se se le-ver, moins douteuse et moins

som - bre, l'heu - re qui doit, l'heu-re qui doit nous ré - u -

-nir.

2.e Et toi, ter-re li - vrée à plus de vents et d'on-de que le frè - le na -

-vire où flot-te mon des-tin; ter-re, qui porte en toi la for-tu - ne du

retenu.

mon - de, a - dieu, ton bord é-chappe à mon oeil in-cer-tain; puisse un rayon du

rallent.

ciel déchirer le nu-age qui couvre trône et temple et peuple et liberté; et rallumer, plus

pur, sur ton sacré ri-va - ge, ton phare d'immortali-té, ton phare d'immortali-té.

3.e Et toi, Marseille, assise aux por-tes de la Fran-ce comme pour accueil

-lir des hô - tes dans tes eaux, dont le port sur ces mers ray-on-nant d'es-pé -

retenu.

-ran - ce s'ouvre comme un nid d'aigle aux ailes des vaisseaux, où ma main presse en-

rallent.

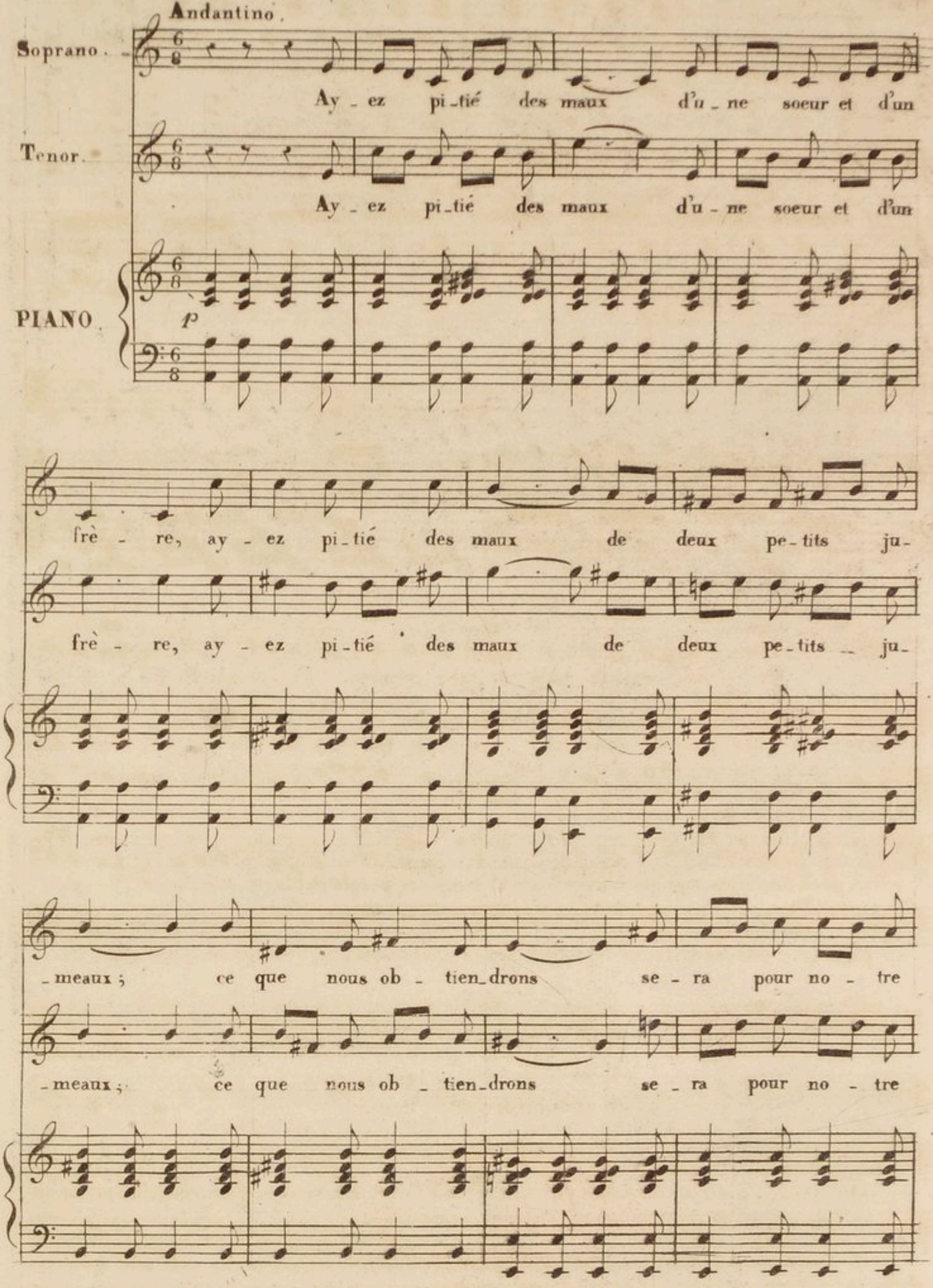
-cor plus d'une main ché-rie, où mon pied suspen-du s'attache avec amour, re-çois mes derniers

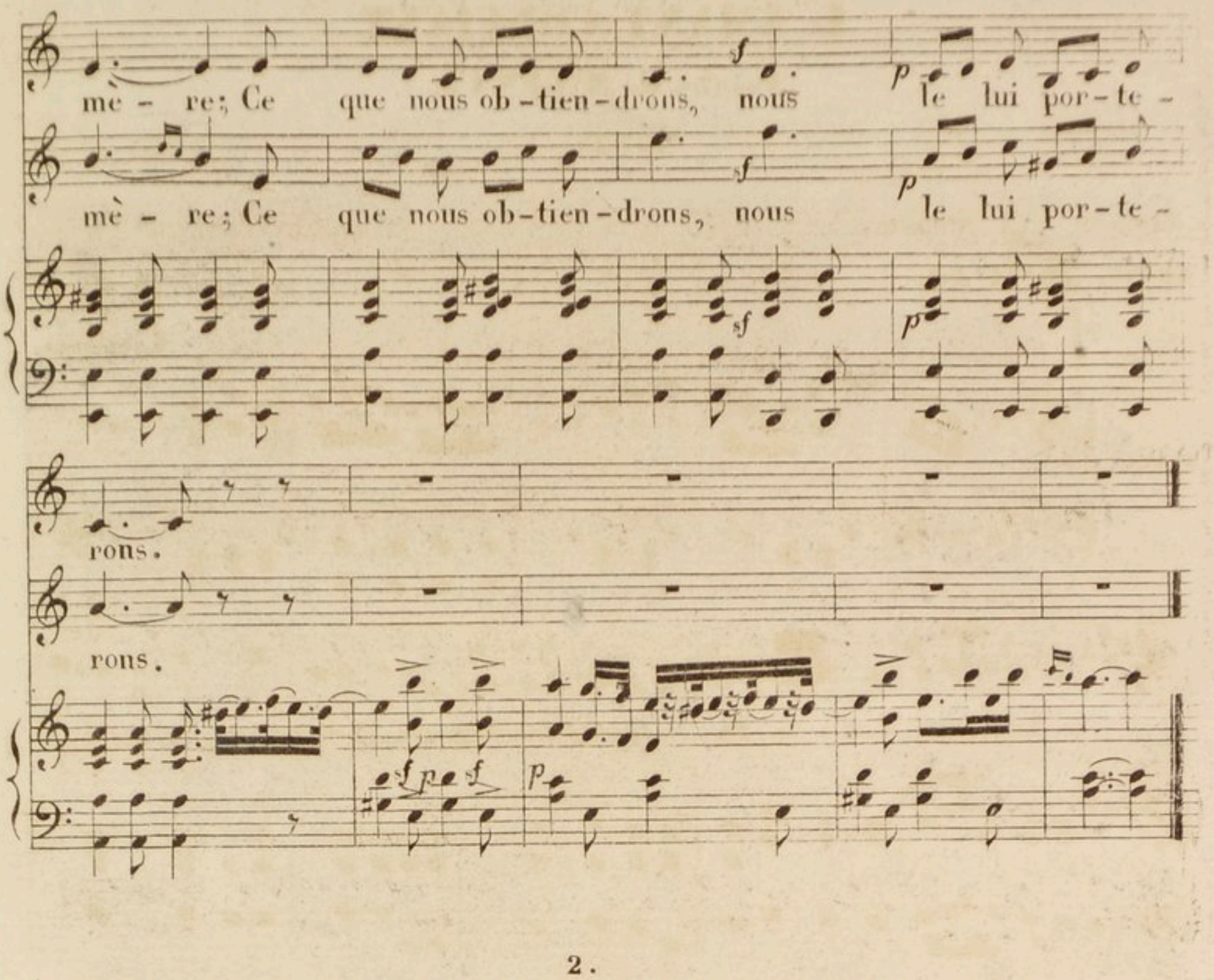
voeux en quittant ta pa - tri - e; mon premier sa - lut, mon premier sa-lut au retour.

LES DEUX PETITS JUMEAUX.

Paroles de **A. ROMAGNESI**

(1832)





2.

Ah! si vous pouviez voir,
Dans sa triste demeure,
Ah! si vous pouviez voir
Quel est son désespoir!
Là-haut, seule, à genoux,
Elle prie, elle pleure,
Là-haut, seule, à genoux,
Elle pleure sur nous.

3.

Pour conserver ses jours
Il faut si peu de chose....
Pour conserver ses jours,
Donnez quelques secours!
Ah! que notre douleur,
Dont vous voyez la cause,
Ah! que notre douleur
Touche un peu votre cœur!

L'AMANT CONFIANT,

Paroles de M.r GENTY.

(1832)

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Le mois pas

sé, la jeu - ne Lau - re Ju - ra de m'adorer toujours; Et mon cœur, plus épris en-

co - re, Se con - fie au Dieu des a - mours. Laure est par - fois un peu lé-

gè - re, Mais, sans rompre son doux li - en, La beauté peut chercher à

plai - re, La beauté peut chercher à plai - re; Laure a juré, je ne crains

rien; Laure a ju-re je ne crains rien.

2e C. Hi - er, je la vis au bo - ca - - ge; C'é - tait vers le dé-clin du

jour, Elle é-tait pen-si-ve, et je ga - ge Qu'elle rê - vait à notre a - mour. Edmond sou -

dain vint à pa - raî - tre, Ed - mond..du moins je le crois bien... Mais, c'était un ha-zard peut -

è - - tre, Mais, c'était un ha-zard peut - ê - - tre; Laure a ju-ré,

3e C. Quit-tant Pa-ris pour la cam - pa - gne, De sa tante Elle y suit les

pas; C'est Ed-mond qui les accom-pa-gne; Prudem-ment, moi, je n'i - rai pas. Cela n'a

rien qui me tour-men - te; Laure m'a dit: «vous pensez bien Qu'Ed-mond n'y vient que pour ma

tan - - te, Ed - mond n'y vient que pour ma tan - - te, Laure a ju-ré

JEUNE FILLE ET JEUNE FLEUR,

Stances de Mr de CHATEAUBRIAND.

(1832)

Lent – ♩ – 63 du Metr:

CHANT.

PIANO.

Il descend ce cercueil,

et les roses sans ta - ches Qu'un pè - re y dépo - sa, tri -

but de sa dou-leur! Ter - re, tu les por-tas,

et maintenant tu ca - - ches Jeune fille et jeune fleur, Jeune

fille et jeu-ne fleur.

2e C. Ah! ne les rends ja - mais à ce mon - de pro - fa - - ne!

A ce mon - de de deuil, d'an - gois - se et de mal - heur! Le

vent brise et flé - trit, le so - leil brû - le et fa - ne Jeu - ne fille &

3e C. Tu dors, Pau - vre E - li - sa, si lé - gè - - re d'an -

né - es! Tu ne crains plus du jour le poids et la cha - leur;

El - les ont a - che - vé leurs frai - ches ma - ti - né - es, Jeu - ne fille &

4e C. Sur la tom - be ré - cen - te un pè - re qui s'in - cli - ne,

De la vier - ge ex - pi - ré - e à dé - jà la pâ - leur. Vieux

chê - ne! le temps a fau - ché sur ta ra - ci - ne, Jeu - ne fille &

NE LE FAITES PAS PLEURER,

Paroles de Mr. Alex. BARRIÈRE.

(1833)

Allegretto.

PIANO.

Fin

D'ou vient donc la dou-leur a-mè - re

De cet enfant aux blonds cheveux? Et par un ton dur et sé-vère, Hé-

las! pourquoi troubler ses jeux? A - ge de ri-an te fée - ri - e! Ce

tems, qui doit si peu du - rer, Est le seul heureux de la vi - e:

2.

Dans son heureuse insouciance,
Il goûte un bonheur vif et pûr;
Les pleurs, des yeux de l'innocence,
Ne doivent pas ternir l'azûr.
De sa lumière, qu'il évîte,
Quand la raison va l'éclairer
Les chagrins viendront assez vîte;
Ah! 𝄋

3.

Une tendre mère qu'il aime,
A ses caresses, chaque jour;
Mais du destin la loi suprême
Peut la ravir à son amour;
Alors, dans de tristes allarmes,
Sentant son cœur se déchirer,
Il aura besoin de ses larmes....
Ah! 𝄋

COMME TOUT CHANGE AVEC LE TEMS !

Paroles de Mr. A. NAUDET.

(1833)

Allegretto – ♩ – 96 du Metr.

SOPRANO. Au tems heu-reux de mon jeune â - ge, J'en ai gar - dé le sou-ve-nir, Le pré - sent é-tait sans nu - a - ge, Tout me ri - ait dans l'ave - nir, Tout me ri - ait dans l'a-ve - nir; D'un jour d'été c'était l'au - ro - - re, A peine alors j'avais vingt ans, Au bon-

TENOR. Au tems heu-reux de mon jeune â - ge, J'en ai gar - dé le sou-ve-nir, Le pré - sent é-tait sans nu - a - ge, Tout me ri - ait dans l'ave - nir, Tout me ri - ait dans l'a-ve - nir; D'un jour d'été c'était l'au - ro - - re, A peine alors j'avais vingt ans, Au bon-

PIANO.

2

Oui, tout alors dans la nature
Enivrait mon cœur et mes yeux;
L'onde me paraissait plus pûre,
Plus doux était l'azur des cieux; (Bis)
Plus fraîche était la fleur éclose,
Au premier soufle du printemps;
Plus parfumée était la rose....
Comme tout change avec le temps! (Ter)

3

Sur cette terre de passage,
Plus riante alors qu'aujourd hui,
Aux premiers jours de mon jeune âge,
J'ignorais la peine et l'ennui. (Bis)
Jeunesse, fortune, espérance,
Plaisirs, de leurs dons inconstans
Berçaient ma crédule existence....
Comme tout change avec le temps! (Ter)

L'ATTENTE DU RÉVEIL,

Paroles de Mme WALDOR.

(1833)

Andante *p* 63 du Métr.

PIANO. Piano e legato

O mon Dieu, c'est bien lui!

lui, qui m'a tant ai - mé - e! Lui, qu'attendant toujours, Je n'espérais plus

voir; Mais il dort, et tout bas je crois qu'il m'a nom - mé - e... A ses

pieds, doucement, je vais alHer m'as - seoir. J'attendrai son re-

veil, je se-rai la pre-miè-re A voir sondouxsourire

et son regard d'a-mour; Car, lorsqu'il ou-vri-ra ses yeux à la lu-

mie-re il ver-ra sa Ma-rie, a-vant de voir le jour.

2e C. Oh! je veux aus-si moi, sou-rire à son sou-ri-re; je ne me souviens plus d'a-

voir ver-sé des pleurs; C'est un songe ef-fa-cé, c'est un temps de dé-li-re, Un o-ra-ge qui

courbe et ne rompt pas les fleurs; Hier en-cor je pleu-rais, en vo-yant la jour-

né-e s'a-van-cer et fi-nir, fi-nir sans qu'il fût là! Hier en-cor je di-sais: je

suis a-ban-don-né-e! je l'at-ten-dais tou-jours, tou-jours! et le voi-là.

3e C. Il est là: je le vois, et je ne puis com-pren-dre Pour-quoi mon cœur s'op-presse et

tremble sans rai-son; Pour croi-re à mon bon-heur j'ai be-soin de l'en-ten-dre; mon Dieu! fais qu'il s'e-

veille en pro-non-çant mon nom! Et la pau-vre Ma-rie, at-ten-ti-ve et trem-

blan-te, E-cou-tait; mais bien-tôt sa main cherche un sou-tien.... un voile froid des-cend

sur sa tê-te brû-lan-te... il a-vait dit un nom qui n'é-tait pas le sien!

TOUSSEZ QUAND IL FAUDRA ROUGIR,

Paroles de H. T. POISSON.

(1833)

Allegretto, ♩. = 96 du Metr.

CHANT.

PIANO.

– Eh quoi! ce matin à la vil – le, Al–fred vous salue en pas –

sant, Vous fûtes assez inci – vile Pour ri – re! c'était peu dé – cent; A

lui son – gez Qu'on vous ma – ri – e; rou – gir, rou –

gir, eût été mieux a – gir. – Tous – sez, tous–sez,

grand'maman je vous pri - e, Tous - sez, tous - sez,

la volonté

quand il faudra rou-gir.

T°

suivez le chant

2e C. — Hi - er en-cor, à la lec - tu - re, Au pas - sa - ge Où Vulcain, si laid, Prend, en fai-sant sotte fi - gu - re, Mars et Vé - nus dans un fi - let; Vous rî - tes, vous rî - tes! Fil-le qui se ma - ri - e Plus pru-dem - ment De - vrait a - - gir; — Tous - - sez,...

3e C. — Oh! quelle se - rait ma co - lè - re, Si, lorsque l'on vous ma-ri - ra, On vous vo-yait ri - re, ma chère, Au - lieu de rou-gir ce jour là! Je crains, je crains quelque plai-san-te - ri - e, Et dans ce cas com - ment a - gir? — Tous - - sez,

POURQUOI NE DEVINE-T-IL PAS,

Paroles de M.me S. L.

(1833)

Andante

PIANO

Il me trou - - ve triste et rê - veu - - se, il veut sa-

voir ce que je sens; Quandtout sem - ble me rendreheureu - se, Quels

sont mes chagrins,mes tourmens? Lui di-rai-je que je sou-pi - re; Que je

rall: T.o

tremble au bruit de ses pas? ceque je sens puisje le di - re? Pour-

suivez.

Avolonté

quoi ne de-vi-ne-t-il pas? Pourquoi, pour-quoi ne de-vi-ne-t-il pas?

2e C

La douce paix, l'in-dif-fé - ren - ce, Pour tou-jours ont fui de mon cœur; Lorsque je suis en sa pré - - sen - ce Mon front se cou- vre de rou-geur; Loin de lui rien ne sait me plai-re, Près de lui je souf - fre tout bas; Dois-je par - ler, dois-je me tai - re? Pour - quoi ne de-vi-ne-t-il pas? Pour-quoi pour - quoi ne de - vi - ne - t-il pas?

3e C

La nuit mê - me, l'âme oppres - se - e, Je n'ai qu'un fa-tiguant som-meil, Et toujours la mê - me pen - sé - e Vient me sur-pren-dre à mon ré - veil; Oui, tour-à - tour ti - mide ou tendre, De ses com-bats mon cœur est las; Mais je n'ô - se me faire en - ten - dre, Pour-quoi ne de-vi - ne - t-il pas? Pourquoi pour - quoi ne de-vi - - - ne - - t-il pas?

BIBLIOTHEQUE ROYALE

POINT DE MÉLANCOLIE,

Paroles de M.r AUMASSIP.

(1834)

Allegro molto.

CHANT.

Point de mélanco - li - e! au banquet de la vi - e as - sey-ons nous joy-eux, joyeux heureux. Bu - vons le frais ca - li - ce of - fert par le capri - ce; et chantons ce re - frain sans fin, et chan-tons ce refrain sans fin: A - dieu sa-ges-se! Adieu sa-gesse le tems me pres - se;

PIANO.

le plai-sir est ma loi, puis le monde le monde ma foi, doit fi-

nir doit fi-nir, doit fi-nir a-vec moi.

f

ff

2e C. Que m'im-por-te la gloi-re! ah! vi-vre dans l'his-toi-re ne vaut

pas de plai-sir de plai sir mou-rir! à notre â-ge fri-vo-le l'heu-re du plai-sir

vo-le com-me un lé-ger ba-teau sur l'eau, com-me un ba-teau sur l'eau; A-dieu sa-

3e C. A-mis ai-mons les bel-les; ju-rons d'ê-tre fi-dè-les; mais chan-

geons tous les jours tous les jours d'a-mours. les ser-ments sont des ro-ses, nou-vel-le-ment é-

clo-ses, et qu'effeuille en pas-sant, le vent, et qu'ef-feuille en passant, le vent, Adieu sa-

4e C. Lorsque la mort hi-deuse sur ma lèvre ri-eu-se vien-dra mettre son doigt son doigtbien

froid, oui, sans mé-lan-co-li-e, du banquet de la vi-e je sor-ti-rai chan-tant gai-ment: je sor-ti-

rai chan-tant gai-ment: A-dieu sa-ges-se a-dieu sa-ges-se le tems me pres-se! le plaisir

fut ma loi, puis le mon-de le mon-de ma foi, va fi-nir va fi-nir va fi-nir a-vec moi.

LES BIENFAITS DE L'AMITIÉ,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1834)

Andante ♩ 88 du Metr

SOPRANO. TENOR ou 1.er SOPRANO. PIANO.

pp

Tendre ami-tié, combien ta flamme, Pour un cœur pur, a

pp Tendre ami-tié, combien ta flamme, Pour un cœur pur, a

pp

de dou-ceur! f Viens à ja-mais remplir mon â-me, car en toi

de dou-ceur! Viens à ja-mais remplir mon â-me, car en toi

seule est mon bonheur. p De ce qu'on aime Pou-voir su-prê-me!

seule est mon bonheur. p De ce qu'on aime Pou-voir su-prê-me!

pp

Le malheur même est oubli-é Lorsque la vi-e Est embel-

Le malheur même est oubli-é Lorsque la vi-e Est embel-

rall.

pp

rall

li - e, Est embel-li - e Par l'a-mi - tié, Lors-que la vie est embel-

rall

li - e, Est embel-li - e Par l'a-mi - tié, Lors-que la vie est embel-

suivez.

rinf

pp

lie par l'ami-tié, Par l'a-mi - tié, Par l'a-mi - tié.

pp

lie par l'ami-tié, Par l'a-mi - tié, Par l'a-mi - tié.

pp

2.e C.

Cha - que jour le tems, qui s'en - vo - le, Nous lais - se

Cha - que jour le tems, qui s'en - vo - le, Nous lais - se

des tour - mens nou - veaux, De tant d'en - nuis, qui nous con - so - le?

des tour - mens nou - veaux, De tant d'en - nuis, qui nous con - so - le?

Qui vien - dra par - ta - ger nos maux? De ce, qu'on ai - me,

Qui vien - dra par - ta - ger nos maux? De ce qu'on ai - me,

Pou - voir su - prê - - me! Le mal-heur mê - me Est ou - bli - é, Lors-

Pou - voir su - prê - - me! Le mal-heur mê - me Est ou - bli - é, Lors-

CHANTEZ C'EST LE BONHEUR,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1834)

Allegretto.

CHANT. Oi-seaux de ce bo-

PIANO. *tr*

ca - ge, Que j'ai-me vos ac-cens! Vo-tre jo-li ra-

ma - ge charme et séduit mes sens. D'une heureu-se ten-

dres - se Vous gou-tez la dou - ceur; chan-tez, chan-tez sans

ces - se, C'est là le vrai bon - heur. chan-tez, chantez, chantez sans

rall.

ces - se, chantez sans ces - se, C'est là le vrai bon - heur.

8va

loco

2e C.

Les sou - pirs et les lar - mes sont in - con - nus de

vous; Point de som - bres al - lar - - mes, Point d'in - jus - - tes cour -

roux, Non ja - mais la tris - tes - se N'ef - fleu - re vo - tre cœur: Chan - -

tez, chan - tez sans ces - se, C'est là le vrai bon - heur, chan -

rall:

tez, chan - tez, chan - tez sans ces - se, chan - tez sans ces - se, c'est là le vrai bon - heur.

3e C.

Chez vous point d'im - pos - tu - re, De tra - vaux de tra - vaux ni de

soins, cha - que jour la na - tu - - - re Four - nit à vos be -

soins; Hon - neurs, gloi - re, ri - ches - se, sont pour vous sans va - leur; chan -

tez, chan - tez sans ces - se, C'est là le vrai bon - - heur, chan -

tez, chan - tez, chan - tez sans ces - se, C'est là le vrai bon - heur.

PLAIGNEZ LA, NE LA GRONDEZ PAS,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1834)

Andante

PIANO

On dit que je suis pa-res - seu - se Par ce qu'i-

ci, cha-que ma - tin, Pour no-tre mè - re mal-heu-

reu - se, je viens hé-las! ten-dre la main; je viens hé-

las! ten-dre la main; Eh! ne faut-il pas que j'a-

chet - te Le pain de nos tris - tes re - pas Plai -

gnez la pe-ti - te Jean - net - te Plaignez - la, mais ne la gron-dez

rall.

pas! plaignez-la, plaignez - la, mais ne la grondez pas.

rall.

2e. C. Par - fois je m'essaie à la dan - se Que l'on m'ap - prit dans le pa - ys;

Mais je n'obtiens, pour récom - pense, Que des rires et du mé-pris; Que des ri - res et du mé-

pris. cet-te dan - se que l'on re - jet - te Pour notre Auvergue a tant d'ap-pas! Plai - gnez

3e. C. Puisqu'il le faut, je vais ap - pren-dre A tra-vail - ler, soir et ma - tin;

Mais ma mè-re peut elle at - tendre Que je sache gagner mon pain? Que je sa-che gagner mon

pain? Et dé-jà souffrante, in-qui - è - te, Voy - ez, el - le me tend les bras!- Plai - gnez

LES TRENTE ÉCUS,

Paroles de M. AUMASSIP.

(1834)

T.° C.

Le soir sonne-ra lente-ment, mon fils mon fils, songe à ta pauvre mè - re,

Sostenuto e riten

à T.°

qui bé - nit son pe-tit en - fant! qui bé - nit son pe - tit en - fant.

Sostenuto

2.° C.

Aux fa - vo - ris de la for - tu - ne De - mande un

sou, d'un air ri - ant; la plain - te sou - vent, sou - vent im - por -

tu - ne, Quoi - que tris - te pa - rais con - tent; Mais quand ...

3.° C.

A - près trois ans, quel - le ri - ches - se; ma mè - re, ma mè - re,

trente é-cus pour toi! Ou-vre vî - te, Ou-vre vî - te, plus de dé - tres - se! ton petit est

ri - che, ou - vre moi; C'é - tait l'heu-re de la pri - è - re, la pau-vre

mé - re en ce mo - ment pri - ait, pri - ait à ge - noux sur la pier - re,

Bé - nis - sant son pe - tit en - fant, bé - nis - sant son pe - tit en - fant.

IL FAUT PLEURER!

Romance Elégiaque, sur la mort de BOÏELDIEU.

Paroles de M.r A. RICHOMME.

(1834)

Larghetto

G.de Ped.

G.de Ped.

PIANO

ff

p

En-core une corde, Apol-lon, qui se dé-ta-che de ta

p

ly-re! oui, de Boïel-dieu c'est le nom qu'en se bri-sant el-le sou-

legato

pi-re; Aux re-grets il faut nous li-vrer, nous, de ses ac-cords, i-do-

rall:

lâ-tres, dans nos sa-lons, dans nos thé-â-tres il faut pleu-rer! il faut pleu-

cres-cen-do

p p

smorzando.

rer ! Il faut pleu-rer!

pp

2e C. Un tom - beau vient de se cou - vrir, Et, dé - jà, s'ou-vre une au-tre

tom - be... Hi - er Hé-rold vient de mou - rir, Aujour-d'hui Boïel-dieu suc - com-be! Ain -

si la mort, sans se las - ser, cha-que jour frappe un nom cé - lè - bre, En nous jet -

p

tant ce cri fu - nè-bre: il faut pleu-rer! il faut pleu - rer! il faut pleu -rer!

3e C. Mais le gé - nie est immor - tel; Jou - is d'u-ne é-ter-nel-le

gloi - re; car de la Da-me d'A-ve - nel Qui ne gar-de - ra la mé - moi-re? Ah! ces

chants, que tu sus cré - er, En - vain nous vou-lons les re - di - re; Au-jour-d'hui notre voix ex -

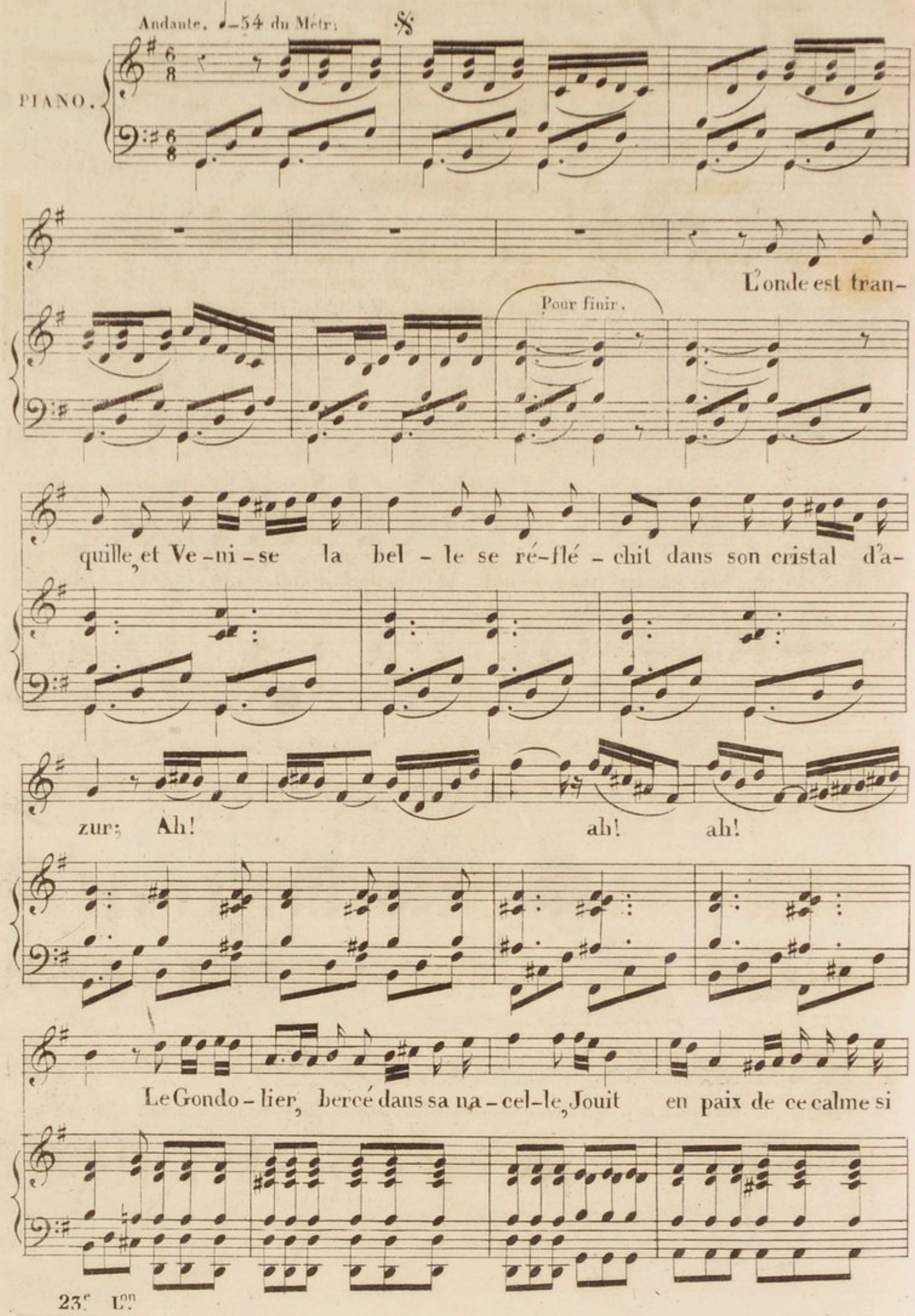
p

pi - re: il faut pleu - rer! il faut pleu - rer! il faut pleu - rer!

LE BONHEUR DU GONDOLIER,

Paroles de **A. ROMAGNESI.**

(1834)



pûr. Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

rallent

rallent

ah! T.o I.o

𝄋

2e C. Le Gon - do - lier jo - yeux, exempt d'en - vi - e, Mè - le sa

voix au mur - mu - re de l'eau; ah! ah! ah!

ah! Et, sans re - - grets il laisse al - ler sa

vi - e, Tout dou - ce - ment com - me va son ba - teau. Ah!

3e C. En fre - don - nant sa ten - dre bar - ca - ro - le, fier d'è - tre

li - bre il cou - le d'heu - reux jours; Ah! ah! ah! ah!

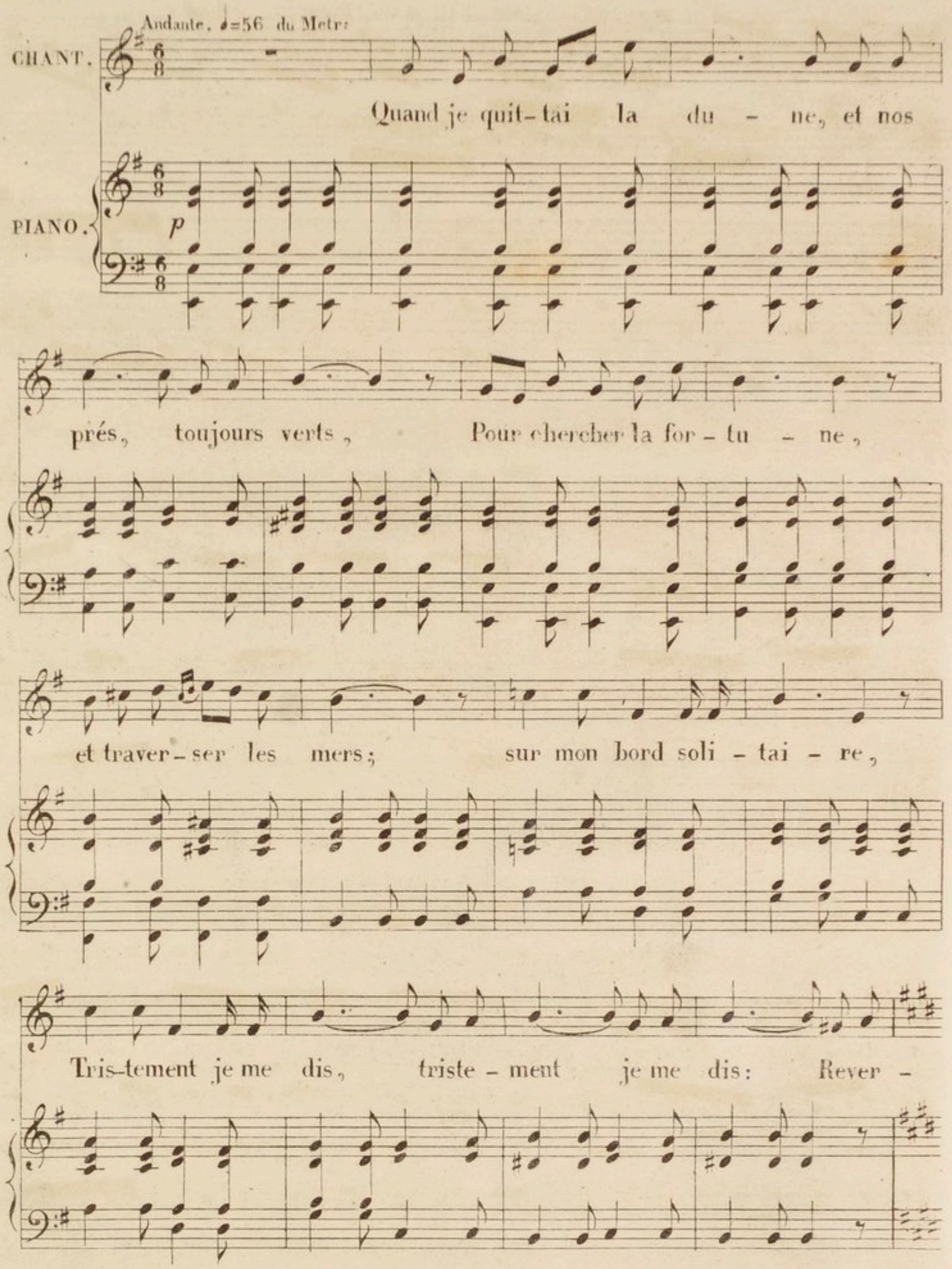
ah! ah! Et dit: chan - tons, mal - gré le tems qui

vo - le, Et puis - que rien ne peut chan - ger son cours. Ah!

LE NAVIGATEUR BRETON,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1834)



rai - je ma mè - re, ma mère et mon pa - ys? rever-rai-je ma

rall.

mè - re, ma mère et mon pa - ys?

2e C

Bal - lo-té par l'o - ra - ge, et bra - vant les dan-gers, J'er-rai de plage en

pla - ge, sous des cieux é-tran - gers; Jou - et du sort con - trai - re, Di -

sais - je en mes en - nuis: Di - sais - je en mes en - nuis: Re-ver - rai - je

Più mosso.

3e C

Mais le des-tin se - con - de mes fi - dè - les de - sirs; No-tre vais-seau fend

l'on-de, Ber-cé par les zé - phirs; Voi - là, voi-là la ter-re! Tous mes maux sont fi -

nis, Tous mes maux sont fi - nis; Je vais re - voir ma mè - re, ma

mère et mon pa - ys; je vais revoir ma mè - re ma mère et mon pa - ys.

LA DANSE DU GRAND CHÊNE,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1834)

Allegro risoluto.

PIANO.

Soprano

Le printemsnousra-mè - ne dans ce ri-ant sé-

Tenor

Le printemsnousra-mè - ne dans ce ri-ant sé-

jour, Allonssousle grand chê - ne chanteretdansertourà-tour. Après sixmoisd'ab-

jour, Allonssousle grand chê - ne chanteretdansertourà tour. Après sixmoisd'ab-

sence,pournousre-me - tre en train, dequelquecondre dan - se Nousdironsle re-

sence,pournousre-me - tre en train, dequelquecondre dan - se Nousdironsle re-

Mouv! de Contredanse.

frain, nous dirons le refrain, nous dirons le re-frain: Tra la la la la la la la la la

frain, nous dirons le refrain, nous dirons le re-frain: Tra la la Tra la la la la la Tra la la

Tra la la la la la la la Tra la la la la la la

Tra la la la la la Tra la la la la la la Tra la la la la la la

Tra la la la la la Tra la la la la la la Tra la la la la la la

Tra la la la la la Tra la la la la la la la la la

A l'a-bri du feuil-la - ge, qu'il est doux de dan-

A l'a-bri du feuil-la - ge, qu'il est doux de dan-

ser! Sans quitter son om-bra-ge en ce lieu nous pourrons valser; Al-lons, que l'on se

ser! Sans quitter son om-bra-ge en ce lieu nous pourrons valser; Al-lons, que l'on se

tienne deux à deux par la main, et d'une ty-ro-lien - ne nous dirons le re-

tienne deux à deux par la main, et d'une ty-ro-lien - ne nous dirons le re-

frain, nous dirons le refrain, nous dirons le re-frain: La la la la la la

Mouvt de valse

frain, nous dirons le refrain, nous dirons le re-frain: La la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la

la

la

T.º I.º

ciel! quelle pous-siè - re s'é-lève autour de nous! Ecou-tez! le ton-ner - re au

ciel! quelle pous-siè - re s'é-lève autour de nous! Ecou-tez! le ton-ner - re au

loin déjà gronde en courroux! Fu-yons, d'un pas a - gi-le, nous reviendrons bien-tôt;

loin déjà gronde en courroux! Fu-yons, d'un pas a - gi-le, nous reviendrons bien-tôt;

Et cherchons un a-si - le, en dansant le ga-lop, en dansant le ga-lop, en dansant le ga-

Et cherchons un a-si - le, en dansant le ga-lop, en dansant le ga-lop, en dansant le ga-

Mouvt de Galop.

lop: Tralala la Tralala la la la la la la lalala la Tralala la Tralala la la la

lop: Tralala la Tralala la la la la la la lalala la Tralala la Tralala la la la

la la la lala la Tralala la la lala la la la lalalalalalala la Tralala la Tralala

la la la lala la Tralala la la lala la la la lalalalalalala la Tralala la Tralala

la la la la Tra la lala la Tra lala la Tra lala la la la la la la lala

la la la la Tra la lala la Tra lala la Tra lala la la la la la la lala

la Tralala la Tralala la la la la la la lalala la

pp

la Tralala la Tralala la la la la la la lalala la

Perdendosi

ff

BIBLIOTHEQUE ROYALE

DORS PETIT ANGE,

Paroles de Mr L. FESTEAU.

(1834)

Allegretto ♩= 100 du Métr

PIANO

Dé - jà la cruelle insom-

Fin

ni - - e Fait place au bienfaisantre - pos; Dé-

jà l'espérance ban-ni - - e Re - vient, lefronteeintdepa-

vots; Pour toi, lesombrehorison change: oui tu vi -

vras pour le bon-heur; Le sommeil é-teint la dou-leur: Dors,

dolce e legato

à volonté

dors, dors, pe-tit an-ge; Dors, le sommeil rend ton teint plus ver-meil.

suivez le chant

al tempo.

2e C.

Hi - er, le doc-teur o - sa di - re: mè - re, vo-tre fil-le va

mieux! Hi - er, le docteur lais-sa li - - re le mot: gué-ri-son dans ses

yeux; Par son or-dre, un savant mé - lan - ge de-vint un bau-me as-sou-pis-

sant; o - bé - is au char-me puis - sant; Dors...

3e C.

Sur ton ber - ceau veille ta mè - re Fai-ble fem - me, dont le cœur

fort ô - sa de l'horrible mé - gè - - re com - bat-tre et vaincre chaque ef -

fort; De ses soins rien ne la dé - ran - ge Rien ne la trou-ble en son a -

mour, tu lui de - vras deux fois le jour... Dors...

LE PACHA,

Paroles de Mr Leon St. JAMES.

(1834.)

Sostenuto. (♩ 84)

CHANT.

PIANO.

Jeune chré-

p cres - - - cen - - - - - do

tienne, allons! sèche tes lar-mes! A mon as-pect tu ne dois plus fré - mir... Quand je

p

cè - de à tes charmes, quand je cè-de à tes charmes, C'est m'outra-

ger que de gé- mir... C'est m'outra-ger C'est m'outrager que de gé- mir.

cres - cen - do

Non, tu ne seras point es -

cresceu - - do

f

Fin.

cla - vez, dès ce jour, compagne de mon choix, je veux, libre de toute en-

tra - ve, qu'ici cha-cun reconnaisse tes lois; je veux, li-bre de toute en-

tra - ve, qu'ici cha-cun reconnais-se tes lois. Jeune chré-

f *p*

2.e C.

Pour toi, la brulante A-ra-bi-e ex-ha-le-ra ses par-fums le plus doux; et les

fil - les de Gé - or - gi - e, pour te ser - vir, se met-tront à ge - noux; et les

fil - les de Gé-or - gi - e, pour te ser - vir, se mettront à ge - noux. Jeu-ne chré-

3.e C.

Si ce n'est as-sez pour te plai - re, mon pa-vil-lon va cou-rir d'au-tres bords; et de l'Eu-

ro - pe tri-bu - tai - re, bien-tôt tes pieds fou-le-ront les tré - sors; et de l'Eu -

ro - pe tri-bu - tai - re, bien-tôt tes pieds fou-le-ront les tré - sors. Jeune chré-

L'ADIEU DE L'ÉTRANGER,

Paroles de H. T. POISSON.

(1835)

Andante. Metr: ♩ 88

Soprano 1.o ou Tenor.

Soprano 2.o ou Contr'Alto

PIANO.

Beau pays de France, heureux cli-mat, site enchan-teur, rien ne ba-lan-ce la jouis-san ce que la pré-sence apporte dans mon cœur!

Beau pays de Fran-ce,

quel-le jouis-san-ce ta pré-sence apporte dans mon cœur!

Mal-gré mon en-

Mal-

Fin.

vi - e il faut te fuir terre ché - ri - e; à l'ordre se -

gré mon en - vi - e il faut te fuir terre ché - ri - e; à

oret de te quit - ter j'o-bé-is à re - gret. Beau pa-ys de

l'or - dre de te quit-ter j'o-bé-is à re - gret à re - gret.

2e. C. Chez toi tout cons - pi - re à faire ai - mer ton doux em - pi - re;

Chez toi tout cons - pi - re à faire ai - mer ton doux em -

Tes riens graci - eux plaisent par tout et rè-gnent en tous lieux. Beau pa-ys de

pi - re; Tes ri - ens gra-ci - eux rè-gnent en tous lieux en tous lieux.

3e. C. Char - mes de la vi - e, A-dieu plai - sirs, A-dieu fo - li - e;

Char-mes de la vi - e, A dieu plai - sirs, A-dieu fo -

A - dieu gais re - frains qui de notre âme é - loi-gnent les cha - grins. Beau pa-ys de

li - e; gais re - frains qui de notre âme é - loi-gnent les cha - grins les cha - grins.

LA JEUNE ORPHELINE,

Paroles de H. T. POISSON.

(1835)

Andantino Métr. ♩ 52.

CHANT.

PIANO.

Ah! daignez accueillir la jeune et pauvre fil- le, qui de-

mande un abri près de votre famil- - le! Sans pa- rents, Seule au mon-de, hé-

las! que deve- nir? Tous les jours je prie-rai le ciel de vous bé-

nir.... Bons villageois, de grâ - ce, ne me refusez pas! je

tiens si peu de pla - ce, Et je me plains si bas! Et je me plains je me plains si

bas!

2e C. J'é - tais, naguère en - cor, haute - ment pro - té - gé - e; Mais de

mon noble appui la for - tune est changé - e; Et, quand sur ses re - vers j'ai ré-pan - du des

pleurs, Des mé - chants, à la vil - le, ont ri de mes dou - leurs... Bons

3e C. De - puis l'au - tre ma - tin j'erre dans la val - lé - e; Mouran -

Più mosso

te de besoin, crainti - ve, de-so - lé - - e!. Au ré - cit de mes maux, vous sem-

blez at - ten - dris! Et je vois sur vos traits Un bien-veillant sou - ris... Bons

LE GRAIN DE MER,

Paroles de Mr. ANTONY RÉNAL.

(1835)

Allegretto molto.

PIANO.

Le ciel est noir, l'orage gron - de; au loin les vents soulevent l'on - de; dé - jà, les vagues en cour-roux mugis - sent, mu- gis - sent, se lè - vent sur nous; Et j'at-tends en vain sur la

Pour finir

crescendo

f

cres - - - - -

pla-ge Une barque un heureux présa-ge. O! des ma rins cé-

ff p

les-te ap-pui! sainte Vier-ge, veil-lez veil-lez sur

rall à volonté

lui! sainte Vier-ge, veillez sur lui! sainte Vier-ge, veillez sur lui!

p suivez T° 1°

p

2°. C. Depuis hi-er il m'a quit-té-e, Et tris-te-ment, sur la je-

té-e Je l'ai longtems sui-vi des yeux, confondant la mer la mer et les cieux; J'ai

cres - - - - - - - - cen - - - - - - - - - do.

vu s'e-le-ver la tem-pê-te; La fou-dre gron-der sur sa tête ... Ô

3°. C. Au ciel dé-jà brille une é-toi-le, Et, sur les flots, pas u-ne

voi-le! mes lar-mes n'ont rien ob-te-nu, mon pè-re, mon pè-re, qu' est il de-ve-

nu? La foudre en-cor se fait en-ten-dre; je fré-mis, Dieu! que vais-je ap-prendre? Ô

SA DERNIÈRE PRIÈRE,

Elégie, de Mr. H. T. POISSON.

Sur la mort d'ELISA MERCŒUR.

(1835)

Andante.

CHANT.

PIANO.

Près du som - - brecy-près quinous cache une ly - re, des a-

mis sont en deuil, u-ne muse sou-pi - re! là, ton doux nom, Mer-

cœur, long - tems se re-di - ra, long - tems se re-di -

ra ta der - niè - re pri - è - re hé - las! fut pour ta

mè - re; Pauvre E-li - sa! Pau - vre E-li - sa!

2e C. Dé-po - sons sur sa tom-be u-ne blan - che cour - ron - ne, simple hom-

ma-ge au ta - lent, que le tré-pas mois - son - ne... An - ge, re-po - se en

paix! ton vœu s'ac-com-pli - ra, ton vœu s'ac-com-pli - ra; Ta der -

3e C. El - le ne se - ra pas seu - le dans la tris - tes - se; va, l'ap -

pui de ton nom sou - tien - dra sa vieil - les - se: Ton a - mour fi - li -

al nous la rap - pe - le - ra, nous la rap - pe - le - ra. Ta der -

4e C. Au prin - tems de tes jours le feu du vrai gé - ni - e d'un ra -

yon de bon - heur dé - jà do - rait ta vi - e; mais aux plai - nes d'a -

zur ton à - me, s'en - vo - la, ton à - me s'en - vo - la... Ta der -

LES PETITS GLANEURS,

Paroles de Mr. HENRY LEDUCQ.

(1835)

vail est pour la mi – sè – re le plus lé – gi – ti – me tré –

sor; mais vois, pour labourer la ter – re, nos bras sont trop fai – bles en –

rall. T.o

cor; nos bras sont trop fai – bles en – cor! Bon vil – la –

suivez. T.o

2e C.

Du ruis – seau la plaine ar – ro – sé – e N'a de ri – ches – se que pour

vous; Aux lieux ou tombe la ro – sé – e Pas un pe – tit champ n'est à

rall T.o

nous! Pas un pe – tit champ n'est à nous! Bon vil – la –

3e C.

Oh! que ta main soit ou – bli – eu – se! Cel – le qui là – bas nous at –

tend, En nous voyant se – ra jo – yeu – se, Et Dieu de toi se–ra con –

rall T.o

tent} Et Dieu de toi se – ra con – tent! Bon vil – la –

LA VEUVE DU FIANCÉ,

Paroles de Mr. L. FESTEAU.

(1835)

Andante. Mét: ♩=84

PIANO.

Ne mouille plus mon chevet de tes lar-mes, ma bonne

Pour finir.

mè-re appaise ta dou-leur; je guéri-rai; pour calmer tes al-lar-mes, je te pro-

mets d'obéir au doc-teur. Mais en re-tour de mon obé-is-san-ce, Chère ma-

man un prix je crois m'est dû... Dis moi sa der-niè-re roman - ce Le méde-

rall.

cin ne l'a pas défen-du.... Le mede-cin ne l'a pas défen-du.

suivez.

2e C.

Un jour plus tard le flam-beau d'hy-mé - né - e al-lait bril-

ler sur le di-vin au - tel; un jour plus tard, par l'a-mour cou-ron-

né - e, j'ap-par-te - nais au plus ten - dre mor - tel. Hé-las! la

mort souf-fla sur mon pas - sa - ge; Hors ce por-trait, ma-man, j'ai tout per-

du; Ah! lais-se moi sa dou-ce i - ma - - ge... Le mé-de -

3e C.

Dai - gne cé - der en - cor à ce ca - pri - ce: Pa-re mon

front du bou-quet vir - gi - nal; du bon pas - teur rem-plis le saint of-

fi - ce: Mets à mon doitg mets l'an-neau nup - ti - al. Le ciel s'en -

trouvre... à ma voix qui l'ap - pel - le la voix d'Al - fred, ma-man, a ré-pon -

du.... Cest lui... tâ - che que je sois bel - - le... Le mé-de -

LE NAVIRE,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1835)

Allegretto Métr: ♩.= 66

PIANO

p Legiero e Piano

Au premier vo-ya - ge de l'esquif lé-ger, l'air est sans nu-

a - ge, la mer sans dan-ger. tout pa-rait sou-ri - re

aux gais mate-lots... Vo - gue, beau na-vi - re, mais redoute les

flots; vo - gue, beau na-vi - re, mais re dou-te re dou-te les flots!

Più mosso.

2e Coup

Bien tôt le ciel gron - de; les vents, les é-

F

clairs, font bouillonner l'on - de et mugir les

airs. le flot se dé-chi - re; tout frémit à

bord... Ren - trebeaunavi - re; le calme n'estqu'au port;

P

Rall.

Ren - tre, beau navi - re, le cal - me le calme n'est qu'au port!

ff

ff

3e. Coup.

L'ou - ragan fait pla - ce au bruit des com-

f

bats; un forban me-na - ce: aux ar - mes! aux armes, sol-

dats! à la mort qui frap - pe le bord dé-so-

lé Le navire é-chap - pe, mais faible et mu-ti - lé!

P

rall:

le navire é - chap - pe é - chap-pe faible et muti - lé!

8ª

p Leggiero e Piano

p

Puis, voguant à pei - ne, un dernier ef-

loco

fort pour jamais ra - mè - ne le navire au

port. Cet orgueil de l'on - de, long - tems en - vi - é,

dans un coin du mon - de va languir oubli - é!

dans un coin du mon - de va lan guir languir oubli - é!

rall:

BIBLIOTHEQUE ROYALE

DEVINEZ,

Paroles de Mr. Emile BARATEAU.

(1836)

Allegretto ♩. 88

CHANT

Elle a vu sei-ze fois re -

PIANO

mf

ve-nir l'hi-ron - del - le, sei - ze fois dans nos

Rall

I° Tempo.

bois naître la fleur nou - vel - - - - le... Vous de-man -

dez quel âge elle a? vous deman - dez quel âge elle

rall à volonté D. C.

a? Le voi-là! le voi-là! l'âge qu'elle a, le voilà! le voi-là!

D.C.

suivez

2e C.

Elle a des yeux d'a-zur, U-ne bou-che mi-gno-ne, un front sua-ve et pur où la can-deur ra-yon - - - - ne... vous de-man-dez quels traits el-le a? vous de-man-dez quels traits elle a?... Les voi-là! les voi-là! les traits qu'el-le a, les voi-là! les voi-là!

D.C.

3e C.

El-le donne au pas-sant, Pauvre et cour-bé par l'â-ge, Et dit, en rou-gis-sant: Que n'ai-je da-van-ta - - - ge! Vous de-man-dez quel cœur el-le a? vous de-man-dez quel cœur elle a? Le voi-là! le voi-là! le cœur qu'el-le a, le voi-là! le voi-là!

D.C.

4e C.

En fin, lors-qu'on di-ra: C'est la plus ac-com-pli-e, sou-dain on nom-me-ra... qui donc? la plus jo-li - - - e... Vous de-man-dez quel nom el-le a? Vous de-man-dez quel nom el-le a? Le voi-là! le voi-là! le nom qu'el-le a, le voi-là! le voi-là!

D.C.

LA CONVALESCENCE,

Paroles de Mr. H. T. POISSON.

(1836)

è – – – re que je t'a – dres – se chaque

jour: Con – ser – ve la plus tendre

rall Tempo

rall dim e rall

mè – re à mon a – mour.

suivez le chant

1.re et 2.e fois.

1.re et 2.e fois. Pour finir

p

2.e C. Des cet-te nuit, mon cœur sou – vrit à l'es – pé – ran – ce, Ma

mère, en te vo – yant te li – vrer au som-meil. De ces traits si ché – ris s'ef-fa-

çait la souf – fran-ce, Et je di – sais tout bas, at – ten – dant ton ré – veil: E

3.e C. Le so – leil est bril – lant, la na – ture a – ni – mé – e; L'oi-seau

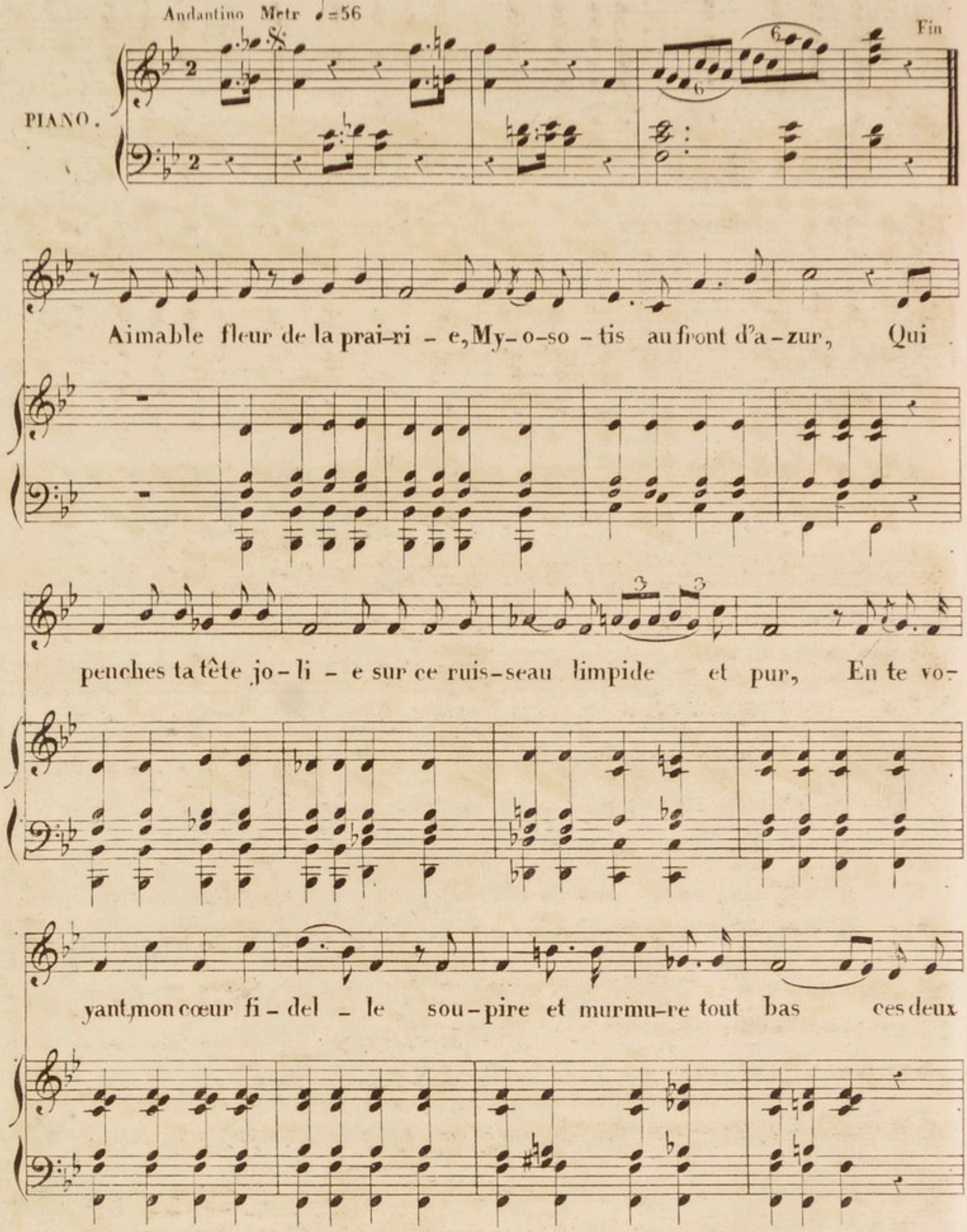
chante au bo – cage, et la fleur nait aux champs. Va, ma mè – – re, Bien-tôt dans la

plaine embau – mé – e Nous i – rons res-pi – rer l'air si pur du prin – tems. E

LE MYOSOTIS,

Paroles de M^me^ JOSEPHINE D^***^

(1836)



rall. Tempo.

mots, que ton nom rap pel - le: Ai-mez-moi, ne m'oubliez pas! Ai-mez

à piacere.

moi, aimez moi, Nem'oubli-ez pas!

suivez le chant.

2.e C.

Puis-que ta corolle a-zu-ré-e de la cons-tance a la cou-leur, à l'a-mi-

rall

ti-é sois consa-cré-e; croîs pour el-le, charman-te fleur! Qu'aux a-mis ta ti-ge fleu-

ri-e, of-frant ses mo-des-tes ap-pas, Rap-pel-le Qu'une voix ché-ri-e leur a

à piacere

dit: Ne m'ou-bliez pas! Qu'une voix leur a dit: ne m'ou-bli-ez pas!

3.e C.

Hé - las! s'il est vrai que l'ab-sence de l'a-mi-tié dé-fait les nœuds, des ab-

sens prenant la dé-fen-se Ti-mi-de fleur par-le pour eux. Quand mes a-mis, dans la prai-

ri-e, te rencon-tre-ront sous leurs pas, re-dis à leur âme at-ten-dri-e, ces deux

rall à piacere

mots: Ne m'ou-bli-ez pas! ces deux mots, ces deux mots: Ne m'oubli-ez pas!

LA TOURTERELLE ENVOLÉE,

Elégie de Mr. Hortensius de St. ALBIN.

(1836)

à Mlle HORTENSE de St. ALBIN.

Andantino ♩ = 72

CHANT

PIANO

Oh! ma tourte-

rel - le, Longtemps si fi-dè - le, ma vie est en toi,

reviens près de moi! O! ma tour-te-rel - le! Longtemps si fi-

del - le, Re - viens, ma vie est en toi, re-viens près de

ral - len - - ten - - do

suivez le chant

T.o T.o

à volonté.

moi! Reviens près de moi! Re - viens près de moi!

suivez

Que fais-tu pe -

ti - te, Sur le haut d'un pin? T'en-vo-ler si vî - te:

Pour moi quel cha - grin! Reviens que j'em - bras - se Ton collier char-

cres - - - - - - - cen - - - - do

mant, Et que je te pla - ce Sur mon cœur ai - mant....

dim

Si l'on veut me

ren - dre Un tre-sor si doux, Ah! l'on peut me

prendre Ru - bans et bi - joux. De-hors de ta ca - ge, Prends

più mosso.

più mosso.

garde au chas - seur, Va, ton es-cla - va - ge E-tait le bon -

ral - - len - - - tan - - do

heur; Va, ton es-cla - vage e-tait le bon - heur... Oh! ma tourte-

avec âme

suivez le chant

rel - le, longtems si fi - del - le, ma vie est en toi

Reviens près de moi ! O ma tour-te - rel - le ! Longtems si fi -

ral - - - - - len - - - - tan - - - -

del - le, Re - viens, ma vie est en toi Re-viens près de

suivez le chant.

dd. T.o I.o rall.

moi ! Reviens près de moi, Re - viens près de

moi.

dim. smorzando.

p

LE REMPLAÇANT,

Paroles de Mr. Emile BARATEAU.

(1837)

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

Je me suis en-ga - gé dans la gar-de du Roi, mon frère a son con - gé, je suis content de moi, je suis con - tent de moi, je suis con-tent de moi, je suis con-tent de moi.

Car, il al-lait par - tir, Et

partir pour la guer - re, Quand on vint m'a-ver - tir qu'il pleu - rait, mon bon

frè - - re... il pleu-rait mon bon frè - re!... je

2e C.

Le voyant de-so - lé, près de Ger-maine en lar-mes, à sa pla-ce en-ro-

lé, pour lui j'ai pris les ar - mes; pour lui j'ai pris les ar - mes... je

3e C.

Vo - yez vous, cepen - dant, j'ai - mais aus-si Ger - mai - ne; rien qu'en la re-gar -

dant, j'é-prouvais joie et pei - ne; j'é-prou - vais joie et pei - ne... Je

4e C.

Et puis si je mou - rais, Quel - que jour à la guer - re, En

tom - bant, je di - rais, son - geant à mon bon frè - re, son - geant à mon bon

più lento e piano

frè - re: je me suis en-ga - gé Dans la gar-de du Roi, mon frère à son con-gé je

meurs con-tent de moi! je meurs con - tent de moi! je meurs con - tent de moi!

NELLY,

Chansonnette de Mr. LEUVEN.

(1837)

Allegro (Métr. ♩. 96)

CHANT.

PIANO.

Nel - ly! Ne - ly! c'est le nom jo - li de fille gen -

til - le; Nel - ly! Nel - ly! chacun à l'en - vi le répète i - ci.

Nel-ly! Nel-ly! oh! fille gen - til - le, Nel - ly! Nel-

rall

ly! oh! quel nom jo - li!

suivez

Un a-droit chas-seur Vint dans nos mon-ta-gnes,

Et tout plein d'ar-deur Courait les cam-pa-gnes;

Mais dans son che min Il vit cet-te bel-le:

rallen - - - - - tan - - - - do

Son arme cru-el-le Tomba de sa main...

rall

D. C.

2e C.

Ah! plus de sou-ci, Chevret-te ti-mi-de, Et vous, daim ra-

pi-de, Vous a-vez mer-ci. Broutez la fou-gè-re, Foulez la bru-

ral-len-tan-do

yè-re, Car un trait vain-queur Bles-sa le chas-seur... Nel-

PRIEZ DIEU QUI VOUS AIME,

MÉLODIE,

Paroles de Mr ANTONY RAYNAL,

(1837)

Andantino

PIANO

mf

p

O vous dont l'in-no - cen - ce, Trésor d'un âge heu - reux,

Comme un parfum, s'é - lan - ce Et mon-te vers les cieux, Lors-

rinf

p

que l'impur blas - phê - me Se rit des pieux chants, Priez

mf

cres - - - cen - - - do

Dieu qui vous ai - me, Pri - ez, petits en - fants; Pri-ez

cres - - - cen - - - do

rall:

Dieu qui vous ai - me, Priez Dieu, petits en - fants!

suivez.

2e C.

Pri-ez, lors-que l'o - ra - ge Mu - git au sein des airs;

Lors - qu'au flanc du nu - a - ge Bril - lent de longs é - clairs; Pri -

ez, quand le ciel mê - me Me - nace aus - si nos champs; Pri - ez

3e C.

Pri - ez quand la tem - pê - te Sou - lève au loin les flots,

Et gron - de sur la tê - te Des pau - vres ma - te - lots; Dans

ce pé - ril ex - trê - me, Leurs bras sont im - puis - sants.... Pri - ez

LE PRÉSENT ET L'AVENIR,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1838)

Allegretto. Mètre ♩ 72.

PIANO.

Près de l'hor-lo-ge du vil-la-ge, da-me Berthe, au front rembru-

ni, A fil-let-te, au gentil cor-sa-ge, Un beau soir s'exprimait ain-

si: Vois cette hor-lo-ge, jeu-ne fil-le, el-le pré-sa-ge l'a-ve-

nir. Pendant que tourne son ai-guil-le, le bel â-ge s'en-fuit, pour ne plus re-ve-

ral — — — len — — tr tan tr — — do

nir; Le bel â – ge s'en fuit pour ne plus re — ve — nir.

T.o

suivez le chant

2.e C.

A peine a – vous nous vu la tra – ce Des pas

qu'à nos yeux elle a faits; Et pour – tant cha–cun d'eux ef –

fa – ce Quelque cho–se dans tes at — traits. Je fus aussi jeune et gen –

til – le, J'en gar – de en – cor le sou – ve – nir... Mais pen – dant

que tour – nait l'ail – gui – le Mes grâ–ces ont pas – sé pour ne plus re – ve –

ral – len – tan tr – – do.

nir, Mes grâ–ces ont pas – sé pour ne plus re – ve – nir.

3.e C.

C'est aux ta – lents, à la sa – ges – se, Qu'il faut, ma

fille, a – voir re – cours; Car du temps, qui mar – che sans

ces – se, Ils sa vent ar – rê – ter le cours Qu'en toi,

sur–tout, la ver–tu brille; Son char – me sait tout em–bel – lir... Qu'impor – te

que tour ne l'ai – guil – le! La ver – tu, mon en – fant, ne craint pas l'a – ve –

ral – len — tan tr – – do

nir; La ver–tu, mon en – fant, ne craint pas l'a – ve – – nir.

L'ANGE DES PAUVRES ENFANS,

Paroles de ***

(1838).

Andantino. *

PIANO

Un jeune enfant pleu - rait; arri - vé de Sa - voi - e, dans la

vil - le où les pleurs sont si près de la joi - e, Il a-dressait au

ral - len - tan - - - do

ciel des re - gards supli - ants, il adressait au ciel des regards suppli -

suivez

ants! As - sis à ses co - tés, un an - ge tu-té - lai - re, de

T°

ses rayons di - vins le ré - chauffe et l'é - clai - re... C'est

rall.

l'An - ge des pauvres enfants; c'est l'ange des pauvres en - fants.

2.e C.

Ne pleu-re pas, a - mi! lui dit u-ne voix dou-ce; Aux pe -

tits des oi - seaux Dieu donne un lit de mous-se, Car il por-te par -

rall - - - - - - - - - -

tout ses re - gards ca-res - sants, Car il por-te par - tout ses re-gards ca - res -

sants... Crois - tu qu'il t'oubli - ra, pe - tit en-fant qu'il ai - me? Il

veil-le sur tes jours, et t'a re - mis lui - mè - me A l'an

3.e C.

Je te con-so - le - rai, du - rant tes jeu-nes pei - nes, et

je re-ga-gne - rai Les cé - les - tes do - mai - nes, Quand tes pas raf-fer -

rall - - - - - - - - - -

mis Se-ront moins chance - lants, Quand tes pas raffer- mis se-ront moins chan - ce -

lants. Et toi, pen-dant le cours de ton pé - le - ri - na - ge,

Son-ge, ren du moins pau - vre à ton hum - ble vil - la - ge, A l'an-

PENSERS DU SOIR,

Paroles de Mr. LEDUC.

(1838)

Andantino con moto.

SOPRANO

TENOR ou 1.er SOP:

PIANO.

Pen – sers du

Pen –

soir, inqui – è – te et rê – veu – se, que de fois seu – le que de fois

sers du soir, inquiète et rêveuse, que de fois seu-le que de fois

seule avec un souve-nir, Je me ber – çai d'un ri – ant a-ve – nir,

seule avec un souve-nir, je me berçai d'un ri-ant a – ve – nir,

en écou – tant la brise harmoni – eu – se! Pensers du soir, qui char

en é – cou – tant la brise harmoni – eu – se! Pensers du

mez mes en-nuis, qui charmez mes en-nuis, u nissez-vous, u-nissez-vous aux doux

soir, qui charmez qui charmez mes en-nuis, u nissez-vous, u-nissez-vous aux doux

1re fois

rê-ves des nuits, pensers du soir, qui charmez mes en-nuis, unissez-vous aux doux rêves des

rê-ves des nuits, pensers du soir, qui charmez mes en-nuis, unissez-vous aux doux rêves des

1re fois

2e fois ad libitum

rall

nuits nuis u-nis - sez-vous aux doux rê - - ves des nuits.

nuits nuis u-nis - sez-vous aux doux rê - - ves des nuits.

2me fois

suivez

2e C.

Pen-sers du soir, comme dans un nu - a - ge, dé-jà mon â - -

Pen-sers du soir, comme dans un nu-a-ge, dé-jà mon

me, déjà mon âme a monté vers les cieux; là, tour-à-tour, mille an-ges gra-ci-

â-me, déjà mon âme a monté vers les cieux; là, tour-à-tour, mille an-ges gra-ci-

eux d'un bonheur pur m'of-frent la douce i - ma - ge Pen -

eux d'un bon-heur pur m'of-frent la douce i - ma - ge

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

LA MÈRE DU CONDAMNÉ,

Paroles de Mr. Antony RÉNAL.

(1838)

Agitato molto.

CHANT.

PIANO.

p O mon Roi! mon sei-

gneur! mon maî - tre! Des lois fléchissez la rigueur! Mes maux mes

maux vous toucheront peut ê - - tre; Voyez! mes larmes, mes larmes ma dou-

Più mosso.

leur! Tremblante et sans voix je ré-cla-me Un fils à la mort desti - né; Pauvre

mère, le deuil dans l'â-me, mes san-glots, mon front prosterné, tout vous dit, tout vous

cres - - cen - do

à piacere

dit: qu'il soit pardon-né! pi - tié! pitié mon Roi! pour u-ne pauvre

à T°

T° p

suivez

fem-me! rendez sa mère au pauvre condam-né! rendez sa mè - re au

1re et 2me fois

Après le dernier couplet

pauvre condam-né! né!

2. C. Ayez pi - tié ayez pi - tié, de sa jeu - nes - se! en-fant il ne doit pas mou - rir; et d'une mè-re oui d'une mè-re la ten-dres - se éclaire-ra son repen-tir, son re-pen - tir: son cœur n'est point fait pour le crime; de la raison abandonné, il n'a pas mesuré l'a-bi me; n'ô tez pas à l'infortu - né le jour, le jour qu'hé - las! je lui don-nai! en moi, vous frappe-riez en-core une vic-ti - me... ren-dez sa

3. C. Votre â - me n'est point in-sen - si - ble! cal - mez un trop juste cour - roux! ah! sus-pen - dez l'ar - rêt l'arrêt ter - ri - - ble qui nous me - na-ce de ses coups, qui nous me-na-ce de ses coups. ô vous qui des soins du-ne mère êtes sans cesse environ-né, vous comprendrez ma peine à-mère; dé-jà de mon front conster-

più mosso

né! votre œil en pleurs votre œil en pleurs s'est dé - tour - né! ô trans-ports! o bon - heur! il cède à ma pri - è - re... je puis mou - rir, mon fils est par-don - né! je puis mou - rir, mon fils est par-don-né!

UN RÊVE D'ENFANT,

Paroles de M^me^...

(1838)

Andante.

CHANT. Voy - ez ce petit an - ge, voy-

PIANO.

ez l'ange ver-meil, un rêve, un rêve é-tran - ge sou-rit à son som-

meil. U-ne puissan-te fé - e, aux yeux bleus, au front

pur; por - te, comme un tro-phé - e, une é - char - pe d'a-

zur; la feé enchante - res - se, la fée aux ai-les

d'or, sur ses genoux ca - res - se le jeune en-fant qui

dort; le jeune en-fant qui dort; le jeune en-fant qui dort.

rall

smorz

2. C. C'est pour lui, blanche rei-ne, que tu por-tes des cieux u-ne cor-beil-le

plei-ne de fruits dé-li-ci-eux; et puis, des fleurs é-clo-ses au souf-fle du zé-

phir; et des pa-pil-lons ro - - ses, aux ai-les de sa - phir..... La

3. C. Ce doux et lé-ger son-ge, ce rê-ve gra-ci-eux

n'é-tait plus un men-son - - ge quand il ou-vrit les yeux, car il

vit, ô mer-veil-le! é-pars sur son che-vet, les fleurs de la cor-

beil - - le, et tout ce qu'il rê-vait.... Pour lui, plus de chi-mè-re,

puis-qu'il retrouve en-cor, sous les traits de sa mè-re, la fé-e aux ai-les

d'or; la fée aux ai-les d'or; la fée aux ai-les d'or.

CE QU'ON NE PEUT CACHER,

Paroles de Mr. Ernest FOUINET.

(1838)

Allegretto.

SOPRANO. Près de Florence, u-ne fil-le chantait,

TENOR. Près de Florence, u-ne fil-le chantait,

PIANO.

en se parfu-mant, et son-geant à son a-mant, cette maxi-me gen-

en se parfu-mant, et son-geant à son a-mant, cette maxi-me gen-

til-le: on ne peut cacher au jour ni les parfums ni l'a-mour; On ne

til-le: on ne peut cacher au jour ni les parfums ni l'a-mour; On ne

peut cacher au jour ni les parfums ni l'a-mour, ni les parfums ni l'a-

peut cacher au jour ni les parfums ni l'a-mour, ni les parfums ni l'a-

rall.

mour. Les parfums ni l'amour;

rall.

mour.

smorz.

Les parfums ni l'amour, Les parfums ni l'a-mour.

Les parfums ni l'a-mour.

Les parfums ni l'a-mour.

T°

suivez le chant

T°

Pour finir

2.e C. Un front blanc qui se co - lo - re si - tôt que l'a-mant pa -

Un front blanc qui se co - lo - re si - tôt que l'a-mant pa -

rall

T°

rait; La douce o-deur du mu - guet qui dans les airs s'é - va - po - re; On ne

rall

rait; La douce o-deur du mu - guet qui dans les airs s'é-va - po - re; On ne

3.e C. U - ne sen-teur fraiche é - clo - se, Un sou - dain tres-sail - le

U - ne sen-teur fraiche é - clo - se, Un sou - dain tres-sail - le

rall

T°

ment, On dit: là, c'est un a - mant; On dit: là, c'est u - ne ro - se; On ne

rall

ment, On dit: là, c'est un a - mant; On dit: là, c'est u ne ro - se; On ne

ADIEU MA MÈRE,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1838)

Andante sostenuto

CHANT.

Adieu, ma mè - re, il faut par-tir! il faut quit-

PIANO.

ter ma seule ami - - - e; quitter cel - le qui, me voyant sa

vi - e, ne son-ge - a qu'à mon a-ve-nir. Aujour-d'hui, ma vive ten-

dres - se s'ex - ha - le dans un long sou - pir.... ma gai - té se change en tris-

tes - se... A dieu, ma mè - re, il faut par - tir! A-dieu ma

rall.

mè - re, il faut il faut par - tir!

suivez

1re et 2me fois

Pour finir

2. C.

Eh! quoi, re - non - cer pour tou - jours A nos pai -

si - bles ha - bi - tu - - des! Et con - tre les in - qui - é - tu - des, peut -

être é - changer mes beaux jours! Oui, tu par - ta - ges mes al - lar - mes; Comme

moi je te vois souf - frir... comme - moi tu ver - ses des lar - mes pourtant, ma

rall.

mè - re, il faut par - tir! pour - tant ma mère il faut il faut par - tir!

3. C.

J'au - rais vou - lu de tes be - soins, Près de toi,

m'oc - cu - per sans ces - se; Et, lors - que vien - dra la viel - les - se, Te pro - di -

Plus vite

guer mes ten - dres soins. Mais, é - cou - te... on vient... on m'ap - pel - le... je le

sens, il faut o - bé - ir... Et ca - cher ma pei - ne cru - el - le... A - dieu, ma

mè - re, il faut par - tir! A - dieu, ma mère, il faut il faut par - tir!

LE PREMIER VOYAGE,

Chansonnette de Mr JUSTIN GENSOUL.

(1838)

Scioccamente.

CHANT.

PIANO.

A - dieu, ma mè-re Blan-che, et vous, ma sœur, aus - si; a - dieu je pars di-man-che; je reviendrai lun-di, oui, je reviendrai lun-di; je pars di - man - - che, je revien-drai lun - di. di.

Pour finir

Mes cou - sins, mes cousi nes,

mes on - cles, mes neveux, nos voi - sins, nos voisi - nes, ont re -

çu mes a-dieux; nos voi - sins nos voi - si - nes ont reçu mes a - dieux. A

2. C. Point de pleurs, de tris - tes - se; Bé - nis - sez votre en - fant!

il faut que la jeu - nes - se s'ins - truise en vo - ya - geant; il

faut que la jeu - nes - se s'ins - trui - se en vo - ya - geant. A -

3. C. Di - tes à mon A - dè - le que je pars plein d'a - mour;

qu'el - le me soit fi - del - le... jus - ques à mon re - tour; qu'el -

le me soit fi - del - le... jus - ques à mon re - tour. A -

4. C. Fem - mes d'hu - meur lé - gè - re tour - nent au moin - dre vent;

mais ce - - pen - dant j'es - pè - re, car, on m'a dit sou - vent, oui,

ce - pen - dant j'es - pè - - re: Car, on m'a dit sou - vent qu'on

en trouve, en re - van - che, de fi - del - les aus - si, Lors - que l'on part Di -

man - che, et qu'on re - vient Lun - di, Oui, quand on re - vient Lun -

di qu'on part Di - man - - che, et qu'on re - vient Lun - di.

ÉPILOGUE,

Paroles de A. ROMAGNESI.

(1838)

Andante sostenuto.

PIANO. *p*

O toi, qui de mon é-xis-ten - ce as si long temps charmé le cours, ai-

mable et naï-ve ro-man - ce, viens me rappeler mes beaux jours! Redis

moi ces chants éphè-me - res, qui fu-rent mes premiers plai-sirs,

lorsque dans de folles chi-mè - res s'éga-raient mes jeunes dé-sirs.

Après le 1er Coup

Après le 1er Couplet

Après le 2e. Coup.

Après le 3e. Coup.

Après le 4e. Coup.

même mouvt

Piano

Di-mi - nuan - do e mo - ren - do

pp

2. C. Tu fus la di-vine é-tin-cel-le Qui don-na la vi-e à mes sens; Tu fus l'in-ter-pre-te fi-del-le De mes sou-pirs, de mes tour-ments. Par toi, j'ex-pri-mai la ten-dres-se, les re-grets, la joie et les pleurs; Et, bien sou-vent, de ma tris-tes-se Tu vins en-dor-mir les dou-leurs.

3. C. C'est par toi, qu'au temps hé-ro-i-que, Il-lus-tré par tant de com-bats, Lorsque, par un pou-voir ma-gi-que, Tous les Français é-taient sol-dats, Qu'électri-sé par la vic-toi-re, Au bruit des clai-rons, des tam-bours, je chan-tai l'im-mor-tel-le gloi-re, qu'en Fran-ce on chan-te-ra tou-jours.

4. C. Mais quoi! sou-pi-rer la ro-man-ce Quand le cœur n'a plus d'a-ve-nir? On s'ins-pi-re par l'es-pé-ran-ce Bien mieux que par le sou-ve-nir. Jeu-nesse, à toi donc ce lan-ga-ge, Ces ac-cents de gloi-re et d'a-mour; A toi les rê-ves du bel â-ge; à toi les chants du trou-ba-dour.

BIBLIOTHEQUE ROYALE
I

TABLE,

DU TROISIÈME VOLUME.

ADIEU (L') DE L'ÉTRANGER (à deux voix).....146

ADIEU MA MÈRE.....190

ADIEUX A LA FRANCE.....102

AMANT (L') CONFIANT.....106

AMANT (L') ET LE NAUTONNIER (à deux voix).....28

A MES AMIS DEVENUS MINISTRES.....82

ANGE (L') DES PAUVRES ENFANTS.....180

A QUOI SERT IL D'ÊTRE JOLIE?.....84

ATTENTE (L') DU RÉVEIL.....114

AVANT ET APRÈS.....50

BERGÈRE (LA) PROVENÇALE.....26

BIENFAITS (LES) DE L'AMITIÉ (à deux voix).....122

BONHEUR (LE) DU GONDOLIER.....132

BON (LE) TEMPS (à deux voix).....18

CE QUE C'EST QUE DE VIEILLIR!.....66

CE QU'ON NE PEUT CACHER (à deux voix).....188

CHANT (LE) DU PÂTRE.....72

CHANTEZ C'EST LE BONHEUR.....124

CHEMINS (LES) DIFFÉRENTS.....42

COMME TOUT CHANGE AVEC LE TEMPS (à deux voix).....112

COMME UNE SŒUR.....100

CONSIGNE (LA).....30

CONVALESCENCE (LA).....164

DANSE (LA) DU GRAND CHÊNE (à deux voix) 136
DEMAIN JE PUIS MOURIR (à deux voix) 6
DERNIER (LE) CHANT DU MÉNESTREL 92
DEVINEZ! 162
DORS PETIT ANGE! 142
EAUX (LES) D' ENGHEIN 34
EPILOGUE 194
ESPÈRE ON T'AIMERA (à deux voix) 32
EST-CE L'AMOUR EST-CE LA PEUR? 36
FI QUE C'EST LAID D' ÊTRE JALOUX! 46
GENTILLE NONETTE (à deux voix) 44
GRAIN (LE) DE MER 150
HEUREUSE (L') SOLITUDE 38
IL FALLAIT BIEN LUI PARDONNER (à deux voix) 58
IL FAUT PLEURER! 130
JE L'ATTENDS ENCORE 16
JE NE SUIS PAS LA PLUS BELLE 24
JE NE VEUX PAS ME CONSOLER 10
JE REVENAIS DE MON VILLAGE 8
JE SUIS LOIN D'ELLE 80
JEUNE FILLE ET JEUNE FLEUR 108
JEUNE (LA) ORPHELINE 148
JE VEUX PLAIRE A MON ÉPOUX 70
MAMAN NE S'ÉVEILLE PAS 68
MARIAGE (LE) DU PREUX (à deux voix) 54
MÈRE (LA) DU CONDAMNÉ 184
MON PAUVRE CŒUR Y PENSEZ VOUS? 94
MYOSOTIS (LE) 166
NAVIGATEUR (LE) BRETON 134
NAVIRE (LE) 168
NE LE FAITES PAS PLEURER 110
NELLY 174
OUBLIEZ-MOI! 60
PACHA (LE) 144

25. Lyon

PAGE (LE) COMME IL Y EN A PEU 62
PAUVRE (LA) MÈRE 52
PENSERS DU SOIR (à deux voix) 182
PETITE (LA) BATELLIÈRE (à deux voix) 74
PETITE (LA) BERGÈRE 40
PETITS (LES) GLANEURS 154
PETITS (LES) JUMEAUX (à deux voix) 104
PLAIGNEZ-LA, NE LA GRONDEZ PAS 126
PLAISIRS D'AMOUR VOUS M'AVEZ FUI 76
PLAISIRS (LES) DE L'HIVER (à deux voix) 88
PLUIE (LA) 96
POINT DE MÉLANCOLIE 120
POURQUOI NE DEVINE T-IL PAS? 118
PREMIER (LE) VOYAGE 192
PRÉSENT (LE) ET L'AVENIR 178
PRIEZ DIEU QUI VOUS AIME 176
REMPLAÇANT (LE) 172
RENDEZ LE MOI 20
RÉSOLUTION (LA) INUTILE 90
RETOUR (LE) AU CASTEL 86
RUISSEAU POURQUOI MURMUREZ VOUS? 64
SA DERNIERE PRIÈRE 152
SI VOUS ETIEZ MON FRÈRE 4
TEMPS (LE) DE CHARLEMAGNE 22
TOUJOURS ET JAMAIS (à deux voix) 12
TOURTERELLE (LA) ENVOLÉE 168
TOUSSEZ QUAND IL FAUDRA ROUGIR 116
TRENTE (LES) ÉCUS 128
UN MOT DE TOI 48
UN RÊVE D'ENFANT 186
VEUVE (LA) DU FIANCÉ 156
VIEUX (LE) CLOCHER DE MON VILLAGE 56
VOYAGEUR (LE) 78
YEUX (LES) D'UNE MÈRE 98

BIBLIOTHEQUE ROYALE
I